

0032 .

Anonyme.

La Clé du Cabinet Hermétique.

Manuscrit. Paris.

1869 .

*Avertissement au lecteur.*

Le format de ce document est une photocopie texte, c'est-à-dire est exactement conforme à l'original, au caractère près. Ainsi la pagination, le nombre de lignes par page et le nombre de caractères par ligne est respecté, permettant ainsi une recherche facile des références citées par d'autres auteurs. Seules les pages blanches sont supprimées pour faciliter la lecture.

Les éventuelles erreurs d'orthographe, de numéro de page, etc... du document sont en principe identiques à l'original. Cependant malgré le soin apporté à la mise en texte de cet ouvrage, il peut subsister des différences par rapport au texte original. En effet la procédure de création de ce fichier texte, à partir du livre original, nécessite un grand nombre d'opérations délicates, laissant place à d'éventuelles erreurs.

En cas de doute, prenez le soin de vérifier sur le texte original du livre papier.

(C) Copyright 2020 by Jean Pierre Donabin. Site : livres-d-hermes.fr

La clef Du cabinet  
hermetique.  
auant propos. —

Bien des gens m'accuseront de temerité et de presumption, Lors qu'ils verront que j'ose entreprendre d'instruire juy de tres scauans hommes dans l'art chimique, en leur enseignant des choses qu'ils ont ignorés jusqu'à present, en leur faisant remarquer ce qu'ils ont mal entendus: moy dis-je qui suis éloigné de la parfaite connoissance de cet art. cependant pouruue que je sois utile au public et si les scauans trouvent quelques choses qui ne soit pas de leur goust, La sincerité avec laquelle j'écris, doit bien moins m'attirer leur indignation que de me seruir d'excuse auprès d'eux, et soit que l'erreur m'aye aveuglé, comme beaucoup d'autres —



@

Avertissement au lecteur.

-----

Dans le but de conserver le charme du manuscrit au lecteur, j'ai fait très peu de modifications. J'ai seulement mis en majuscule le premier mot de chaque phrase, ainsi que les noms d'auteurs cités. Egaleme nt j'ai mis la première lettre des ouvrages cités en majuscule.

Pour le reste, tout est très prêt de l'original (au mieux que j'ai pu), y compris l'orthographe, ses fautes et ses anomalies.

La numérotation des pages (présente dans le manuscrit) mais pas toujours visible, a été rétablie par mes soins. Ce qui permet d'utiliser la table des matières du manuscrit.

Quelques lignes (signalées par (...)), sont illisibles sur le document.

Le traducteur.

@

*Albert H. Gallatin*  
*Paris 1869.*

@

@

@

*Albert H. Gallatin*  
*Paris 1869.*

1.

*La Clef du cabinet  
hermetique.  
auant propos.*

*Bien des gens m'accuseront de temerité et de presumption, Lors qu'ils verrons que j'ose entreprendre d'instruire icy de tres sçavans hommes dans l'art chimique, en leur enseignant des choses qu'ils ont jgnores jusqu'a present, en leur faisant remarquer ce qu'ils ont mal entendus : moy djs-je qui suis éloigné de la parfaite connoissance de cet art. Cependant pouruie que je sois utile au publique et si les sçavans trouvent quelques choses qui ne soit pas de leur goust, la sincerité avec laquelle j'escris, doit bien moins m'attirer leur jndignation que de me servir d'excuse auprès d'eux, et soit que l'erreur m'aye aveuglé, comme beaucoup d'autres,*

2.

*ou qu'un travail certain m'ait conduit a la verité ; jl est tousjours tres asseures que bien des gens auront cet auantage qu'a l'auenir ils se retireront des depences jnutilles qu'ils font par des trauaux jnfructueux et de la perte du temps qui leur doit estre si pretieux et si cher par rapport à leur salut et qui doit estre la principale occupation des Chretiens. Cherches premierement le royaume de Dieu et tout vous reussirat, dit le Seigneur dans l'Euangile.*

*La methode que je me suis proposé pour faire un ouurage si excellent est toute differente de celle que les autres ont suiuis dans ce chemin si glissant et qui conduit tant de personnes au precipice.*

*J'ay pour garand les grands hommes qui ont escrit sur cette science et surtout le fameux Hermes quoy*

3.

*qu'il nous en ait écrit peu de choses ayant tres peu de ses escrits ; mais dans ce peu de parole, jl nous enseigne neantmoins tout le secret de ce grand ouvrage, et on peut dire que ce traité n'est qu'une explication ou un commentaire de sa Table d'hemeraude dans laquelle sont renfermes tous les misteres de cet art admirable c'est pourquoy je l'jntitule La clef du cabinet hermetique.*

*Ce traité vous enseigne aussy un moyen d'entendre les philosophes qui ont caches ce diuin art sous des parabolles et des signes et sous des noms si differents pour le cacher aux jgnorants et aux jndignes.*

## **Chapitre premier.**

*De la matiere en general.*

*Qu'il y a peu de gens qui ayent compris comme ce fait la pierre*

4.

*des philosophes, et ne le comprendrons jamais, si Dieu, par une grace singulière, ne leur revele ou quelques philosophes ; car qui pourroit s'imaginer que ce que les hommes cherchent avec tant d'empressement depuis si longtems est neantmoins renfermé dans une matiere qu'ils foulent aux pieds et qu'ils jettent par les ruës, qu'ils ont toujours devant les yeux, qui se trouve dans les ordures et dans les fumiers.*

*C'est ce qui doit confondre l'orgueil des hommes qui méprisent des choses qu'ils deuroient estimer et qui honorent et respectent ce qui n'est rien dans son origine. L'or qui brille a leur yeux les eblouys, ils en font leur idole qui leur couste souvent de grand soin et de grandes inquietudes pour l'acquérir au depend mesme de leur salut eternal ; s'ils sçavoient la matiere dont il est fait, ils n'en au-*

5.

*roient peut estre pas une si haute jdee  
et seroient obliges d'auouër que la  
figure et tout l'eclat de ce monde  
passe et qu'il n'est rien au sentiment  
du prophete Roy, toute chaire n'est  
que fumier.*

*L'Ecriture met le vert en comparai  
son avec l'or, quoy qu'il ne soit fait  
que de cendre. Sçouvient toy hom-  
me que tu n'est que cendre.*

*Les philosophes ont donc eüs raison  
de cacher ce misteres aux yeux de  
ceux qui n'estiment les choses que  
par les vsages qu'ils leur ont donnees,  
car si jls connoissoient ou si on leur  
decouvroit ouvertement la matiere  
que Dieu a prit plaisir de cacher  
dans les choses qui leur parroissent  
utiles, ils n'en auroient plus d'estime.*

*La matiere est unique dans son  
principe, la nature n'agissant que  
par les mesmes principes, elle est*

6.

*seulement différente qu'en l'espece et la forme, par exemple l'aliment que prend l'homme ce change et ce convertit en la substance de l'homme le mesme aliment qui sert de nourriture a l'homme peut se changer en la substance de l'animal et en une substance bien plus noble que la matiere dont il se nourrit ; j'l en est de mesme de la pierre des philosophes, quoyque la matiere soit uile, elle est changée par l'art en une perfection beaucoup plus noble que le sujet dont elle tire la matiere.*

*Les philosophes se sont servis de deux voyes pour parvenir a ce si grand secret. La 1.re regarde l'art, et la nature y a peu de part. La 2.me c'est la nature qui le fait et l'art ne fait que l'ajder, l'une est difficile et est de dependance, et celle cy est facile et est de peu de dependance. C'est*

7.

*de celle cy dont je traite et celle que presque tous les anciens ont suivis.*

*La plus part de ceux qui ont escrit, ont suivis cette voye, entre autre Artephius, Zacaire, Trevisan, Flamel et plusieurs autres, la 1.re leur a esté jnconnüe, ou du moins s'ils l'ont connus, jls ont publiés la dernière sous le nom de la première. Ce qui est tres difficile a developper dans la lecture des philosophes ; mettant sçouvent ces deux voyes ensemble pour embarrasser les lecteurs. Philaette qui a escrit des derniers nous auertit de ne pas prendre le change. Ces voyes, quoyque différentes dans leur operation, eü egard au sujet dont ils se sont servis, la matiere est toujours unique et la mesme.*

*La science de l'alchimie a fait trouver d'autres voyes encore différentes. Car les philosophes ont jnventés*

8.

*d'autres moyens plus abrégés que la nature n'a pû pour la perfection et la transmutation des métaux.*

*Le Cosmopolite nous en marque quelques uns, j'l dit qu'il y en a qui sçauent changer le fer en cuivre, que de Jupiter, j'l en font du mercure, que de Saturne j'ls en ont fait de l'argent, et il dit que s'ils sçauoient joindre a ces transmutations la nature du soleil, ils feroient une chose plus précieuse que l'or même.*

*Ce sont des arbres fait quoyque sauvage, sur lesquels ont peut hanter des greffes d'arbres solaires et lunaires et par ce moyen on peut faire des améliorations et des transmutations, les quels arbres portent des fruits conformes a l'espece solaire et lunaire c'est a dire que des métaux j'parfaits après les auoir réduit en leurs premier principes et les auoir purifiés*

9.

*on y peut joindre l'ame vegetative par une seule voye connue des philosophes et non pas par celle que les philosophes vulgaires s'imaginent et dont jls abusent souvent bien des gens qui ne connoissent pas leur jgnorance.*

*Nostre matiere est renfermée dans des corps jmpurs, j'l faut corrompre ces corps, non pas d'une corruption ladreuse qui detruit tout, mais d'une corruption qui aille a la generation de la mort a la vie, et qui par une resurrection glorieuse, enfante ce fils du soleil quil faut donner a son pere et le faire rentrer dans le ventre de sa mere ; c'est a dire luy joindre ce corps fixe et permanent, le vif resuscitera le mort, et ces 2. corps animees d'un mesme esprit, produirons des enfans semblable a leur pere et a leur mere; voila tout ce qui se peut dire de la matiere en general.*

## Chapitre 2.me

### *De la matiere en particulier*

*C'est vne humidité onctueuse qui est renfermée dans tous les estres de la nature, une matiere visqueuse et gluante, elle se cache profondement dans le centre des elements qui les unit si estroitement qu'il est impossible de les separer sans un moyen seul, connu des philosophes. Elle se couvre du manteau des elements et n'ont point de puissance sur elle non pas même le feu, quelque violent qu'il puisse estre, estant fixe et inaltable de sa nature.*

*C'est pourquoi les philosophes disent qu'elle est permanente au feu, elle est la matiere prochaine de leur pierre, c'est ce qui a fait dire a Basile valentin ces admirables parolles. [Cherches dit il dans les en-*

11.

*trailles de la terre, vous y trouverez  
notre pierre cachée et la vraie  
médecine. Elle est la 1. re matière  
des métaux qui sont plus ou moins  
parfaits, selon qu'elle est jointe à  
des matières plus ou moins parfaites  
si elle est jointe à une matière pure  
elle forme l'or, si elle est moins pure  
elle forme l'argent, si elle est encore  
plus impure, elle forme le plomb.  
ainsy des autres ; c'est l'humidité  
seiche de Geber, qui ne mouille pas  
les mains.*

*Or cette matière quoy que très fixe en  
sa nature, se volatilise facilement  
par le moyen des éléments qui luy  
servent de véhicule, se développe et  
se joint à eux sans neantmoins altérer  
sa nature de la manière du feu qui est  
méslé dans tous les êtres et qui est  
toujours feu, lors qu'il est réduit de la  
puissance en acte ; ainsy que le soleil  
qui reprend ses influences sur toute la  
terre et qui est toujours soleil. C'est*

12.

*pourquoy elle est susceptible des impressions des elements et des influences des astres qu'elle attire et retient. C'est l'aimant et l'acier des sages.*

*Elle monte de la terre au ciel et descend du Ciel en terre et se remplit des influences du Ciel et principalement du grand lumineux, elle sert a la multiplication et a la generation de tous les estres. C'est par son moyen qu'ils recoivent leur actions et leur mouvement. Les animaux recoivent la vie par elle et tout ce qui animé dans la nature. L'homme mesme ne s'en peut passer, elle entretient sa vie et son mouvement, elle fait dans la nature la fonction de femelle en recevant du Ciel et des astres et principalement du soleil qui est le masle, l'action et le mouvement ; elle est comme le sperme, la matrice qui reçoit la semence masculine ; elle fait le mariage entre le Ciel et la*

13.

*Terre, c'est elle qui renferme le feu  
caché des sages sans lequel l'artiste  
ne peut parvenir a la fin dont nous  
traïttons un chapitre en particulier.*

v.p.29  
30 et 99  
et le chap  
3 aussy.

*De ces deux spermes, est formée la  
matiere du mercure des philosophes.  
C'est pourquoy le grand Hermes nous  
dit ces admirables parolles, le soleil  
en est le pere et la lune la mere, l'air  
le porte dans son ventre qui en est  
la matrice et le receptacle. Le Cosmo-  
polite dit qu'il se trouve dans le  
ventre du Bellier, signifiant par le  
Bellier le commencement du prim-  
temps, lorsque le soleil entre dans  
ce signe celeste qui est le renouvel-  
lement de cet esprit qui anime pour  
lors toute la nature. C'est cette semence  
jettée dans la mer des Sages qui est  
nostre air qui donne toute la foecon-  
dité a nostre pierre, c'est cette semence  
qu'ils sçavent extraire par des moyens  
jnconnus aux chymistes vulgaires*

14.

*et sçauent joindre a un soufre pur ; ils appellent cette semence argent vif. C'est pourquoy ils disent que leur pierre est composée d'argent vif et d'un soufre pur, ils donnent à la première le nom de lune et au second celui du soleil, ce sont les 2. grands lumineux que vous deves extraire de la pierre.*

*Le commerce du Ciel et de la terre est parfaitement bien d'escrit dans le Cosmopolite, et par une comparaison jl vous marque au doigt ce que doit faire le philosophe qui doit estre l'jmitateur de la nature que Dieu a ainsy formé, ayant joint le Ciel avec la terre qui a ses astres qui sont soleil et lune et Nostre Maïstre nous dit que tout ce qui est en haut est comme tout ce qui est en bas ; de mesme le philosophes doit joindre le Ciel avec la terre, jl doit tirer du Chaos, c'est a dire de son sujet les lumineux, separer la*

15.

*lumière des tenebres et par l'union de l'esprit en faire un tout parfait, jmitant en cela Dieu en la Creation du monde, c'est sous ce dernier regard que nostre art est appelé un art Divin.*

*Ayant tiré ces luminaire et ces éléments ; apres les avoir depouilles de leurs grossieretes et de leur terrestretes, ils en font un tout homogene et un composé qu'ils appellent Elixir qui contient la force du Ciel et de la terre qu'Hermes appelle la force des forces, qui réduit tout de puissance en acte, et toute cette puissance est reduite dans un peu de poudre. C'est pourquoy j'l ne faut pas s'estonner si elle fait de si grands effets, tant pour la santé que pour la perfection des metaux jmparfaits.*

*Car cette diuine poudre a la vertu de purifier les elements de l'homme et les met dans leur egalites naturelles dont le derangement est la cause prochaine de la destruction.*

16.

*Nous traiterons dans un chapitre expres de ses vertus qui sont innombrables, elle ne fait pas de moindres effets sur les metaux ; d'imparfaits elle les rend parfaits. Le dessein de la nature estoit de les faire parfaits et de les faire or, mais ayant esté empeschée dans son operation, et ne pouvant arriuer a sa fin, elle en fait des metaux imparfaits, non pas l'or et ce que la nature fait en un grand nombre d'années, le philosophe le fait en peu d'heures.*

*Ainsy il ny a rien qui soit plus digne de l'occupation de l'homme qu'a travailler a cette divine oeuvre ou recherche, puisqu'il peut acquerir par cette science la santé et les richesses, qui doit estre preferée a toutes autre sciences, excepté celle du salut de son ame qui doit estre sa principale occupation. Cherches premierement, dit le Seigneur dans son Evangile, le Royaume des Cieux et tout vous sera donné par sur crois.*

17.

*On peut dire encore que cette science est diuine, parce qu'il ny a que Dieu qui la donne, j'l la enseigné a Moÿse, a sa soeure Aaron, aux patriarches, et a leur dessendants, a Salomon qui en auoit une parfaite connaissance et qui a esté conseruée jusqu'au temps d'Esdras qui en redifia le temple apres la Captivité de Babilonne ; Sem l'un des fils de Noë l'auoit fait depeindre sur des Colomnes qui se trouverent apres le Deluge, Sem l'auoit apprise d'Adam, c'est par son moyen qu'ils viuoient si longtemps, elle s'est conseruée et communiquée cabalistiquement a quelques juifs.*

*Jl ny a donc que Dieu et un amy a qui Dieu l'auoit jnspiré, qui peut vous la communiquer ; si vous aues ce bon heure, conserues le comme un thresor pretieux, mais surtout ne le communiquez pas aux jndignes ; car vous attirerés sur vous la malediction de Dieu qui vous puniroit non*

18.

*moins que d'une mort subite, ou vous mettroit entre les mains des puissances qui vous feroit perir dans une prison.*

*Quant a la possession de la pierre des philosophes, elle n'est pas si difficile que la plus part se l'jmagine. Cest la nature qui agit, et elle agit toujours certainement par des principes certains a moins qu'elle ne trouve en son chemin des obstacles certains, mais si uous sçaves oster ces obstacles ; elle arriuera jnfailliblement a sa fin et au terme que Dieu luy a prescrit.*

*Jl est vrais que, quant a la matiere particuliere, jl est impossible a l'homme de la determiner, Dieu par sa puissance a determiné tous les estres de la nature pour faire une telle forme. Ainsy l'homme ne peut rien creer, et Salomon dit quil ny a rien de nouveau sous le Ciel. Dieu a imposé cette loy a toute la nature, de faire et de ce multiplier chacun selon son espece*

19.

*par son grand mot de Fiat. Cette loy est enfermée en chaque semence qui la suit inuiciblement, et chaque estre obeit a cette loy, comme nous disons tous les jours dans nostre pater Fiat voluntas tua sicut in coelo et in terra.*

*Le philosophe ne pretend donc rien faire de luy mesme, et ne peut determiner aucun estre pour faire une telle espece, car ce seroit une espece de creation qui est reseruée au Souverain Createur de l'univers; mais il se sert de la matiere generale qu'il met de la puissance en acte, qu'il sçait extraire des choses imparfaites en la separant des matieres imparfaites et des grossieretes, et impuretes qui la mettoient hors d'etat d'agir pour d'imparfaite qu'elle estoit, la rendre plus que parfaite et d'une perfection a perfectionner chaque chose selon son espece dans les vegetaux par exemple, elle les fait croistre a moins de temps, ils donnent leurs fruits en*

20.

*plus grande abondance. Dans les mines  
raux, elle transmue les métaux en or  
plus fort en couleur que l'or vulgaire.  
Dans l'homme, elle purifie ses humeurs,  
les met dans une égalité parfaite,  
elle entretient et conserve ce feu Celeste  
qui fait sa vie, son mouvement et son  
action, elle communique cet huile  
incombustible et cet humeur radicale  
au coeur ou reside la vie et le mouve-  
ment. Ainsi j'l n'est pas difficile  
de comprendre qu'elle procure une  
longue vie.*

*Quant au sujet, je vous diray comme  
les philosophes, qu'il est partout, puis  
que la nature en est le sujet et la ma-  
tiere generale ; mais j'ls en ont cepen-  
dant une particuliere qui renferme  
tout ce qui est necessaire pour faire  
ce grand ouvrage ; car qui voudroit  
travailler indifferamment sur tous  
les sujets de la nature, la vie ne seroit  
pas assée longue, pour en uenir a bout.  
Chaque mixte demande des traueaux*

21.

*différents, les uns sont trop éloignées de la matiere dont ils composent leur pierre, et de la matiere particuliere qui est la matiere prochaine, et leur feu sans lequel ils ne peuvent rien faire, seroit encore plus difficile a trouver les meslanges ; et les poids de nature luy sont inconnus, et par les longs travaux qu'ils seroient obliges de faire et les depences ; il seroit contraint d'abandonner l'ouvrage.*

*Pour l'affaire de nostre sujet, la depence est modique, et le Triomphe hermetique dit, qu'elle ne passe pas la somme de dix sols pour auoir le sujet de la matiere pour faire l'oeuvre. Ce sujet parroist sous une forme tres vile, ce qui le rend meprisable aux yeux des hommes, quoyqu'il renferme un thresor pretieux, j'l est couvert de quelques haillons ; mais sous ces haillons, vous y verrez bien-tost de vos propres yeux l'or brillant, la couleur*

*Celeste de l'arc en ciel, signes qui vous feront connoître ce qu'il renferme et de quoy il est capable ; vous y verrez dans la 2. me operation la lumiere sortir des tenebres et de son cahos, vous y verres les deux lumineux qui vous feront apparôître le sec, et le saturne ornée de robe noire, le noir Dragon en peu de jours, vous verres l'esprit se faire corps, vous y verres la Diane, vous verres les deux montagnes d'ou decoule le ruisseau pretieux qui sort de la pierre plus claire que le cristal, enfin les 1. rs elements dont les philosophes forment leur mercures et leur argent vif, vous verres toutes ces operations, sans que vous y metties les mains. C'est ce sujet que le pere cache a son fils et le fils a son pere ; j'l ny a que Dieu et un amy qui peut le reueler.*

### *Chapitre 3. me*

*De la preparation des Elements et de leur separation en general.*

23.

*Je vous diray d'abord en general que la preparation de nos elements n'est pas proprement une separation, mais plus tost une depuration des principes spirituels qui compose nostre pierre ; que la nature y a plus de part que l'artiste Les philosophes ne vous disent ils pas que leur pierre se sublime, se dissout, s'engrossit, se coagule et se fixe d'elle mesme ne voyons nous pas dans les animaux, et dans les hommes que les aliments qui dessendent dans l'estomach ; il ne se fait aucune separation de substance et que tout est reduit en une substance homogene, et sous une forme que nous appellons chile, a l'exception de quelques excrements qui s'en separent.*

*nota*

*Il arrive la mesme chose dans nostre pierre, nous ne separons rien des substances et des principes de la pierre ; et ce qui parroist imparfait, grossier et immonde, nous le changeons*

24.

*en une matiere plus subtile, plus parfaite et plus capable de pouvoir recevoir les principes spirituels, ce qui se fait par le moyen de nostre feu que nous sçauons jntroduire dans nostre matiere ; c'est ce feu qui n'est pas tiré de la matiere comme dit Pontanus, qui change tout ce qui est grossier, imparfait et jmmonde, en estre et en une substance plus epurée, plus subtile et plus parfaite.*

*Il est vrais que dans cette depuration il se separe quelques foeces qui sont des excrements qui sont accidentels a la matiere et qui ne font point partie de sa nature. Ainsy cela ne s'appelle pas une veritable separation, les principes demeurants toujours unis et conjoints.*

*La lie qui se separe du vin, ne fait pas partie du vin, quoy qu'elle sorte de la matiere qui compose le vin. Dans l'accroissement des metaux ; nous ne voyons pas de separation sensible, la nature donc se subtilise, se trans*

25.

*forme en d'autres formes plus parfaite se degageant par degré, s'epure d'elle mesme de plus en plus par l'action de son feu jnterne jusqu'a ce qu'elle soit arriuée a son terme de perfection.*

*Nous faisons la mesme chose dans nostre oeuvre, j'l est vrais neantmoins que nous separons quelques substance principalement dans le premier et second oeuvre, mais cette separation de substance n'est pas une veritable separation de principes comme s'jma ginent les chymistes vulgaires qui ne comprennent pas le sens des philosophes ; car chaque substance qu'ils separent contient les autres, l'eau qu'on distille d'une plante, contient toute la vertu de la plante, et quoyque ce qui reste au fond du vesseau soit separé de l'eau distillée et parroisse sous une autre forme, elle contient les mesmes vertus et les mesmes principes de l'eau distillée quand donc les philosophes*

26.

*parlent de la separation des elements  
ce n'est pas une separation essentielle  
de principes, mais une separation de  
substances qu'ils nomment d'un nom  
d'element ou premieres substances  
les plus subtiles et les plus degagées  
de la matiere et qu'ils appellent air et  
feu ; et les plus grossieres, terres et eau ;  
par rapport a la nature des elements  
qui veut dire proprement separer le  
subtil de l'epais, comme dit Hermes.*

*C'est donc faussement que plusieurs  
s'imaginent que par les termes d'elements  
nous entendons les elements communs,  
car ce seroit une espece de creation, si  
l'homme par le melange qu'il en feroit  
pouvoit former quelques choses. Dieu  
a tout crée en nombre, en poids et en  
mesure. Ainsy le philosophe n'ajoute  
rien a la perfection de ce que Dieu a  
fait, ny ne forme rien et ne crée rien.*

*Dans le 1.<sup>r</sup> oeuvre, j'l est vrais qu'on separe*

27.

*quelques substances pour les réunir après son dégagement ; mais à l'égard des principes et des luminaires, ils se séparent d'eux même. C'est la nature qui le fait sans que l'artiste y mette la main pour en faire un composé qui est une mixion, un assemblage, ou plutôt une union de ces mêmes principes sous une même forme, sous laquelle forme sont renfermées deux substances spirituelles qu'ils appellent du nom d'air et de feu qui sont invisibles ; et deux corporelles qui sont l'eau et la terre qui sont visibles, et ils appellent ce composé, pierre.*

*Dans le second oeuvre, ou dans la seconde dépuration, c'est l'artiste qui fait cette séparation, et c'est dans cette oeuvre où il faut appliquer tout ce qu'ils disent des opérations, et tous les termes de distillation, sublimation, coagulation et semblables termes dont ils se servent qui ne marquent autre chose qu'une*

*sublimation plus parfaite et plus dega-  
gée de la matiere ; ce qui ne se fait pas  
autrement que ce que l'on fait dans la  
chymie ordinaire qui nous enseigne  
que pour depurer une matiere, il en  
faut tirer le sel, le soufre et le mercure  
et en separer les foeces, et joindre ensem-  
ble les trois principes pour en faire une  
liqueur et une substance plus parfaite.  
Nous faisons la mesme chose dans le se-  
cond oeuvre qui sont toujours les memes  
principes et les mesmes substances.*

*Ces substances reünies parroissent  
sous la forme d'une eau qu'ils appellent  
argent vif ; et la terre, ils l'appellent  
soufre, ainsy ils disent que leur pierre  
est composée de soufre et d'argent vif.  
D'autres donnent a l'eau le nom de lune  
et a la terre le nom de soufre et sous  
plusieurs autres termes que nous expli-  
querons en un chapitre particulier,  
mais on ne doit pas s'attacher a la diuersité  
des noms.*

29.

*Le Cosmopolite dit que la composition de cette eau est tres cachées, les philosophes n'en parlent presque point et s'ils en parlent, ce n'est que pour en d'crire la puissance et les vertus. C'est pourquoy j'l dit encore qu'elle est rare, puisqu'elle fait tout le composé de l'oeuvre ; nous en parlerons plus particulièrement en son lieu.*

*Ils disent que cette eau prend son origine de l'air, conformément a ce que dit le grand Hermes, que l'air la porte dans son ventre et l'auteur de l'Escalier des sages ; nostre Enfant philosophique, dit il, prend naissance dans l'air. C'est pourquoy nostre eau a la force de donner la vie a la terre, c'est remettre l'ame dans son corps, ce qui ce fait sur la fin du 1.<sup>r</sup> oeuvre [mais cela ce fait dans la 2.<sup>me</sup> qu'ils confondent avec la premiere.*

*D'autres philosophes disent qu'il faut le prendre a l'heure de sa naissance. C'est a dire dans le lieu de sa naissance.*

*Cet air est celui que nous cherchons dont nous composons nostre eau et nostre feu. Ce ne sont point l'air et le feu que nous sentons et que nous respirons.*

*C'est dans cette eau que nous jntroduisons ce feu nous faisons la paix entre les ennemis, nous faisons que l'eau et le feu soient amis. C'est ce que dit le mesme auteur cité au 3.e degré. [C'est, dit il, que nostre eau est la clef de l'oeuvre, elle contient l'esprit et l'ame de la pierre. La terre ou le corps ou le soufre est nostre airain et nostre airain c'est nostre or. mais tout soufre n'est pas nostre airain ny l'or vulgaire n'est pas nostre or, quoyqu'ils soient freres uterins, venant de la mesme mere et du mesme pere.*

## *Chapitre 4.me*

*Des Elements en particuliers  
et de leur preparation.*

*Quant a la matiere dont nous tirons nos elements ; je vous ais deja dis qu'elle se trouvoit partout, mais que*

31.

les philosophes avoient un sujet particulier d'où ils les tiroient ; vous les trouvezes jnfailliblement et plus prochainement dans les metaux et plusieurs philosophes les y ont trouves et en ont fait l'oeuvre ; mais la methode en est plus difficile parce qu'il en faut ouvrir les barrieres par un moyen qui est connu de peu de personnes, nous d'escrirons cette oeuvre dans un autre traitté dans les demys mine raux et dans les vegetaux ; elle est presque jmpossible, la matiere estant trop esloignée et j'l faudroit toujours reduire et le joindre a la nature metallique, ce qui seroit un travaille trop long.

Ayant trouvé le sujet degagé de la matiere qui les environne et qui le cache a la uüe des hommes, prenes les au moment de leur naissances, c'est a dire dans le lieu de leur naissance ; et si, comme dit Virgile, les Dieux vous sont fauorables en ayant

*descouvert un, l'autre l'apparoïstra  
bientost. Cherches les dans le soleil et  
dans la lune ou ils sont vifs, cherches  
les dans l'air qui les renferme et quand  
vous les aures trouves ; c'est a dire par  
la meditation, comme dit le grand  
Hermes, faite en sorte qu'ils parroissent  
aux yeux ; donnez leurs des habillements  
conformes a leur nature. Mettes les  
dans la matrice, car si vous les remet-  
tes dans des matieres jmpures, vous les  
corromperes et ne vous produiront que  
des avortons jnutils et pernitiieux.*

*Il faut donc les depouïller des  
corps impurs dont ils sont environnes  
et c'est pour vous aider en cette prati-  
que, que nous voulons bien vous en  
donner les moyens ; reseruant neant  
moins ce qui n'est pas permis de dire,  
ny moins encore d'escrïre. Cependant  
je vous parleray plus clairement qu-  
aucun philosophe n'aye fait, pour peu  
que vous ayes connoissance de cet oeu-  
vre et que vous en connoissies le sujet.*

33.

*Vous trouverez le reste et pour en faire part a quelques amis qui se connoistront capables de travailler a cet oeuvre. C'est pourquoy je m'y explique plus clairement, ce que je pourrois faire plus obscurément, si j'escrivois pour le public, principalement lors qu'il s'agit d'entrer dans la pratique.*

*Je pourrois me servir de metaphores de hierogliphes, de figures enigmatiques, de paraboles, de similitudes, de comparaisons, de supposition et d'autres que j'aurois pus inventer, comme ont faits les philosophes mes confreres, sous les quels voiles ils ont caches les misteres de ce grand ouvrage de la nature aux yeux des indignes et que ceux des veritables philosophes apperçoivent tres bien au travers de ces voiles.*

*C'est pourquoy ils disent qu'il faut avoir des yeux de Linx pour voir au travers, qu'il faut tirer le rideau, qu'il ne faut pas s'arrester a la lestre, mais au sens*

*de la chose, non pas au son des paroles  
mais a ce qu'elles signifient.*

*Il en est de mesme de la connoissance  
des principes, j'l ne faut pas s'attacher  
a leur extérieur, j'l faut penetrer  
dans l'interieur, j'l faut les depouiller  
de leur haillons, il en faut separer  
l'ecorce, pour leur donner des habits  
Royaux, c'est a dire les rendre blanc  
comme la lune et resplendissants  
comme le soleil; leur oster toute obs-  
curités, faire sortir la lumiere des  
tenebres, afin de concilier ce qui est  
le plus opposé, joindre l'humide avec  
le sec, le feu avec l'eau, le chaud au  
froid, tirer l'air de l'eau, et l'eau de  
l'air; la terre, la faire eau; et dere-  
chef d'eau, en faire la terre; la terre  
la faire air; et d'air la faire terre;  
le fixe le rendre volatil et le volatil,  
le rendre fixe; dissoudre et coaguler,  
tout cela parroist des paradoxes et des  
antitheses a ceux qui n'en ont pas con*

35.

*noissance ce qui neantmoins sont paroles tres veritables, comme vous en serez persuadees apres la lecture de ce traicté, ce que j'explique en particulier en ce chapitre.*

*J'eviteray tous ces termes sous lesquels les philosophes ont caches cet admirable ouvrage; l'ayant escrit pour me servir de memorial et d'agenda pour my appliquer, quand Dieu par sa misericorde m'en aura procuré l'occasion pour instruire celui a qui je laisseray cet escrit par testament. Cest le seul bien que je possede; n'ayant pas eus jusqu'a present les moyens d'y travailler et de my appliquer entierement. Car ce travail demande une application entiere les procez, les affaires domestiques m'ent ont toujours empesches; car pour la depence, elle est tres modique, et cela ne doit point arrester l'application qu'on peut avoir, est un travail naturel de l'homme qui ne passe point ses forces, elle n'est point*

*contraire au salut, parce que son but principal est de soulager les pauvres, les delivrer de leur misereres, de leur maladie et glorifier Dieu en fondant des maisons Relligieuses, des hopitaux, et battissant des temples a l'honneur de Dieu, a fonder des sacriffises et des prieres pour le soulagement de son ame elle est utile a l'estat, a la patrie en donnant des moyens aux puissances pour lever des armées pour la deffence de l'Etat.*

*On fait donc un grand mal de persecutter ceux qui s'appliquent a cet art et ceux qui n'ont point de charge dans la republique, qui ne sont pas marchand, ny artisans, qui ont du bien raisonnablement, devroient s'y appliquer, plustost que de mener une vie molle et faineante et s'amuser a la bagatelle et a des choses jndignes de l'application d'un homme de bien.*

## Chapitre 5.me

### *Des operations en general*

*Il y en a 12. qui sont autant de clefs pour ouvrir les portes de nostre cabinet hermetique et de nostre sujet philosophique. Ces operations sont la calcination, la trituration, la dissolution, la sublimation, l'inhumation, la lotion, la conjunction, la fixation et la nutrition.*

*La calcination pour nostre oeuvre n'est pas une operation violente qui se fait par la violence du feu comme le croient les chymistes vulgaires. C'est proprement un desechement de la matiere dont nous voulons la depouiller de son humidite phlegmatique, ce qui se fait par un feu mediocre, il y a une calcination physique de la nature, ou l'artiste ne met pas les mains; la matiere se calcine elle mesme, ce qui arrive au milieu et*

*a la fin de l'oeuvre ; au millieux lorsque le noir commence a parroitre, que le soleil s'esclipse et le corps du soleil se met sous la lune; les philosophes m'entendent bien ou dans sa vie, lorsque de la coagulation et de la fixation.*

*Sous la calcination est comprit la rubification qui est une espece de sublimation du corps blanc de la lune, qui par cette operation, en augmentant le feu d'un degré, deuiet rouge.*

*La trituration est une operation qui precede presque toujours la calcination j'l faut broyer nostre matiere quand je parle icy de nostre matiere dans les operations [j'l faut toujours entendre le corps de la pierre, ou le sujet dont est formé le corps, cela ce dit, pour les operations.] Broyer nostre matiere n'est pas de la broyer dans un mortier c'est a dire reduire la matiere en menues parties, la nature le fait dans l'oeuvre, sans les mains de l'artiste.*

39.

*C'est lorsque la terre commence a se sublimer et qu'elle se mesle avec les autres elements; cela se fait encore dans la dissolution du sujet philosophique, lorsqu'on le fond dans l'eau et se diuise en maniere de glace qui fond dans l'eau chaude, ou plus tost comme un morceau de chaux vive qui jettée dans l'eau se broye d'elle mesme et se diuise quasi en athome. C'est la 3. me preparation que nous donnons a nostre sujet.*

*La dissolution est la mesme que l'on entend ordinairement qui est la reduction d'un corps en eau, excepté qu'elle se fait un peu autrement dans nostre magistere et dans nostre oeuvre elle ne se fait pas tout d'un coup, mais par rejterée lotion. Toute la matiere se reduit en eau, a l'exception de quelques foeces et residences, lorsque le dit soluant est rempli suffisamment des parties terrestres. C'est dans cette operation que les parties ignées se meslant avec*

40.

*l'eau, que le feu se fait eau et se joint  
à l'air, que l'air devient eau; qu'ils  
appellent proprement une conversion  
d'éléments qui est un mélange des  
parties ignées, aqueuses, aériennes et  
terrestres, qui gardent toujours leurs  
natures d'air, de feu, d'eau, et de terre  
qui occupent un des plus grands espaces  
entre elles par l'interposition de l'eau  
et de l'air qui font quelles s'étendent  
et font un plus grand volume. C'est cette  
conversion qui fait le commerce du  
Ciel avec la terre dans le grand monde  
comme dans notre divin oeuvre.*

*La main de l'artiste est nécessaire  
dans cette opération, la nature fait  
cette dissolution, lorsque la terre se chan-  
ge en eau, c'est dans cette opération,  
disent les philosophes que la pierre se  
dissout elle même. C'est proprement  
cette opération qui est la clef qui ou-  
vre les sept portes de notre Cabinet  
hermétique, car à chaque dissolution  
il s'ouvre une porte; cette porte ouverte*

41.

*donne entrée dans la 2.me de la 2.me dans la 3.me ainsy jusqu'a la 7.me porte qui vous donne les 2. luminaires qui sont le commencement comme nous disons cy apres, et cela ce fait par rejte rées dissolutions.*

*Mais cette dissolution ne se fait pas sans qu'elle n'aye precedé la calcination; cette operation est la plus essentielle de l'oeuvre, car comme dit Bernard, tout depend de tout dissoudre et coaguler, car la calcination des philosophes est proprement une coagulation; c'est ce que dit Philaette, pour faire l'union de nos natures, il faut une eau homogene a laquelle on prepare la voye par la calcination qui a precedé et qu'il se fait auparavant un deseichement. Cette dissolution n'est proprement, dit il, qu'une reduction en atosmes de l'eau avec la terre par le crible de la nature qui est l'air et les atosmes sont plus delies et plus subtiles.*

*La sublimation est une operation par*

42.

*laquelle nous purifions de plus en plus  
notre sujet en degageant les elements  
de leurs terrestites et de leurs impure  
tes maternelle, en faisant monter les  
parties terrestres en la partie superieure  
du vaseau par l'action de nostre feu  
aidé du feu de nature, et par ce moyen  
la terre reçoit la vertu des elements  
superieurs.*

*Voila ce que nous appellons sublimati  
on, parce que la terre acquiert une ver-  
tu plus puissante et plus sublime; cela  
s'appelle aussy donner des ailles a la  
terre et rendre le fixe volatil.*

*Philalette nous d'escrit admirablement  
bien cette sublimation parce que, dit il,  
dans la sublimation qui ce fait, le corps  
communique alors sa fixité a l'eau et  
l'eau fait part de sa volatilité au corps  
mais toute l'eau ne monte pas, j'l en  
reste une partie avec le corps dans le  
fond du vaseau si vous consideres  
souvent et attentivement cette operati  
on, vous remarqueres que le corps bout*

43.

*et se crible dans l'eau qui demeure en bas et que par le moyen de cette mesme eau qui perce et ouvre le reste du corps, et par cette circulation, l'eau deuenant plus subtile, elle tire a la fin l'ame du soleil doucement et sans violence.*

*Or cette sublimation est bien opposée a celle des chymistes qui par la violence du feu rendent une matiere subtile en la faisant monter dans des aludels; nos aludels et nos vesseaux sont les elements. C'est pourquoy nous n'avons pas besoin de tant de vesseaux et tant d'alembics, nous en parlons en un chapitre particulier. Voila ce que nous entendons par sublimation, la distillation est souvent confonduë avec le terme de sublimation, parce que le corps ou la terre, en se sublimant, se distille en passant par le filtre de la nature qui est l'air et l'air se coagulant, forme des gouttes, et ces gouttes se reduisent en eau qui arrive dans nostre distillation. L'air est le chapiteau de l'alambic de la nature.*

44.

*Le récipient est l'eau et la cucurbitte c'est la terre. Ainsy vous voyes que nous n'auons pas besoin de tant d'alem bic et de tant de vesseaux ; nous auons besoin pourtant d'un espece d'alem bic pour separer l'esprit de l'eau et pour le deflegmer, qui est l'esprit blanc, et pour tirer l'esprit solaire de nostre corps qui sont nos 2. premiers luminaires et le mercure blanc et le mercure citrin que nous mettons a part dont nous parlons dans la pratique et dans les operations en particulier.*

*L'inhumation est une operation tres essentielle dans l'oeuvre. C'est de rendre a la terre son humidité; de spirituelle la faire corporelle; le volatil se rend fixe et d'une fixité d'autant plus parfaite qu'on reitere souvent cette operation. Ce qui se fait par reitérée imbibition, en humectant la terre jusqu'a ce quelle aye buë toute son eau, c'est encore par cette operation qu'on blanchit le noire*

45.

*et qu'on coupe la teste au Corbeau; c'est aussy par elle qu'on sublime la terre et qu'on luy donne des ayles, aidée par la sublimation et la distillation; car les operations se font les unes par les autres, elles ont une tres grandes connexité. C'est pourquoy les philosophes ont raison de dire que toutes ces operations se succedent les unes aux autres et se font neanmoins par une mesme operation et dans le mesme vesseau. Cette operation ce fait principalement dans la fin de l'oeuvre et Philalette en parle en ces termes. Cuises donc la matiere continuellement avec un feu qui luy soit propre; de sorte que dans vostre vesseau, vous voyes monter une rosée, et un espeece de brouillard qui retomberont incessamment en goutte, jour et nuit; par cette circulation le mercure monte tout seul + quil est en sa 1.re nature et que le corps demeure en bas au fond du vesseau tout de mesme en sa 1.re nature, jusqu'a ce que par un asses long + ainsy*

46.

temps, le corps commence a retenir quel que peu d'eau ; ainsy le corps et l'eau ce sont fait lun et lautre participant des degres de qualites qu'ils ont chacun separement. C'est a dire que le corps communique sa fixité a l'eau, et l'eau fait part de sa volatilité au corps. Puis j'l ajoute ainsy par l'entremise de l'ame, l'esprit est reconcilié avec le corps, ils s'unissent tous deux dans la couleur noire.

La lotion est une operation par la quelle nous blanchissons le corps noire de l'or, par reiterée imbibition de son eau dont il a esté tiré, comme nous blanchissons ce noir, nous l'appellons lauement ou lotion. C'est pourquoy quelques philosophes ont dit que leur ouvrage estoit un ouvrage de femme, parce qu'ils blanchissent. Elle n'est en usage que lors que la pierre est au noire dans la 1.re et 2.me oeuvre, car dans la 3.me + j'l ne faut pas confondre ce que disent les auteurs qui diuisent seulement la pierre en 2. oeuvres.  
+le blanchissement se fait autrement

47.

*Nous en faisons un plus grand éclaircissement. Consultez le chapitre ou nous en traittons.*

*La conjonction est une union de deux substances que nous meslons ensemble, les substances sont le mercure blanc et le mercure rouge que nous joignons ensemble pour faire le mercure animé et le mercure citrin de la 1. re preparation dont nous tirons nos deux luminaires soleil et lune qui en se reunissant d'eux mesme sans la main de l'artiste, parroissent sous un corps blanc qui est lor blanc de Philaette et la lunaire des philosophes que quelques uns d'eux d'escrivent, lors qu'ils disent que pour lors la femelle monte sur le masle; ces deux corps mis en putrefaction se changent en un corps noir ; pour lors l'esclipse du soleil se fait des philosophes, semblable a celle du soleil du grand monde qui arrive par l'interposition de la lune au soleil, j'l arrive la mesme chose dans nostre petit monde philosophique. Nous faisons encore cette*

48.

opération, lorsque nous joignons la lune au corps du soleil, lorsqu'il faut couper la teste au corbeau et blanchir le corps noir de l'or. C'est le 1.<sup>r</sup> mariage et la 1.<sup>re</sup> conjonction du masle et de la femelle dans le dernier oeuvre de la 1.<sup>re</sup> partie. Cette conjonction se fait encore plus parfaitement, mais la nature le fait sans l'aide de l'artiste.

La putrefaction, nous n'entendons pas dans cette opération une putrefaction ladreuse qui détruit tout, mais seulement une putrefaction qui uat a la generation, et c'est plus tost une mortification des substances lunaires et solaires, de laquelle mortification nous formons nos luminaires, apres une due digestion par un feu conuenable ; les luminaires commencent a sortir de leurs cahos et de leur esclipse le corps du soleil commence a se coaguler en atosmes noirs sur la superficie de l'eau. C'est ce que Philaette entend des petits corbeaux qui sortent de leurs nids, et qu'il faut bien prendre garde

49.

*qu'ils ny entrent; ayant soin de les prendre subtilement. C'est en ce sens que les philosophes disent de prendre nos luminaires lors de leurs naissances, et c'est alors, dit Philalette, qu'il faut bien gouverner le feu, en ne le point pousser d'une maniere que vous epuisés l'eau et que la terre qui est affaïcée n'en ay point du tout, et empescher que les petits des corbeaux ne retournent dans leurs nids, quand ils en seront une fois sortis qui sont ces petits atosmes noirs qui parroissent sur la surfasse de l'eau, aussy afin que, par faute de chaleur, la terre soit suffoquée et noyée par trop d'eau.*

*La Coagulation, la Fixation et la Nutrition regardent particulierement la deuxiesme partie de l'oeuvre qui est la multiplication dont nous traittons un chapitre.*

## *Partie Deuxiesme*

*Des operations en particuliers  
qui sont absolument necessaires  
pour la pratique*

### *Auant propos*

*Nous auons dit dans les chapitres  
precedents tout ce qui estoit necessaire  
pour la connoissance des principes  
de la pierre et de la theorie, mainte  
nant nous allons entrer dans la  
pratique.*

*C'est cette forest noire dont parlent  
Philalette et Poliphile, qu'il faut  
penetrer, et ou tant de gens s'egarent,  
sans un bon guide qui leur montre un  
chemin droit et leur donne les moyens  
d'en sortir, c'est ce Dedale et ce laby-  
rinte a 7. portes d'escrites par les  
portes d'ou l'on ne peut sortir sans le  
fillet d'Ariane ; c'est cette mer orage-  
use ou il y a tant d'eciueilles ou tant  
de personnes font naufrage, a moins*

51.

*d'avoir un pilote expert ; enfin cette pratique que les philosophes ont plus caches dans leurs escrits et qu'ils ont mesles de tant de figures, d'enigmes, de metaphores, de similitudes, de suppositions, de contrarietes, et mesme d'expressions qu'il est impossible de les comprendre sans l'aide d'un bon artiste, ou d'un bon maïstre. Car lors qu'ils semblent en parler plus clairement, c'est alors qu'ils sont moins sincers, et lorsqu'ils parlent plus obscurément, c'est alors qu'ils vous disent la verité. Ils en ont uses aïnsy, comme je vous aïs deja dit et fait remarquer pour cacher nostre science aux jgnorans et aux gens jncapables de la posseder; laissant a l'ordre de la Divine prouidence de l'jnspirer a celui qui luy plaira.*

*Quelques uns ont suiuis une autre methode, ils n'ont rien supposes ny figurés ; mais ils ont mesles les opera*

tions d'une maniere qu'on peut facilement confondre une operation avec une autre. En sorte que ce qui convient a l'une, ne convient pas a l'autre, jls descriuent le commencement, ce qui doit estre la fin; et souvent la fin, ils la mettent au commencement. Ce qui cause une confusion a l'esprit dans la lecture de leurs escrits qui n'est pas peu conciderables. C'est Philalette qui, de tous les philosophes a le plus suivi ce genre d'escrire, ou il mesle si adroitement ces operations distinctes, et il les cout si bien ensemble, qu'il semble qu'il parle de la mesme operation, quand on en scait rompre le tissuë. C'est cependant ce philosophe qui parle le plus sincerement jil est asses de bonne foy pour auertir le lecteur, de ne pas prendre le change. C'est ce philosophes qui a le plus entré dans la pratique qu'aucun autre et qui a escrit le dernier. C'est pourquoy je le cite souvent et plus que les autres, mais

*Il s'est particulièrement attaché à d'écrire la pierre minérale qu'il appelle la difficile dont la matière est l'or et le mercure vulgaire; pour celle cy qui est celle des anciens et qui est la plus facile, qui se fait sans le mercure ny l'or vulgaire et qui est celle des anciens. Il en parle peu, il mesle néanmoins quelques opérations de la minérale à la pierre des modernes, ce qui appartient avec celle des anciens.*

*Quand je parle des philosophes, j'entend parler des véritables, il y en a plusieurs qui passent pour philosophes qui ne l'ont jamais estes et qui n'ont jamais scües la pierre, quoyqu'ils en ayent escrit pour paroistre scauent en cet art dont il se faut donner de garde, car ils sont capables de vous faire quitter le droit chemin, il faut encore plus éviter la lecture de certains manuscrits qu'ils appellent procedes ou ils d'écrivent toutes choses de point en point. C'est ce que vous ne verrez jamais dans un véritable philosophe, mais ces*

*sortes d'auteurs ne risquent rien; j'l n'y a que celuy qui traouaille avec eux ou selon leur metode qui perd son temps et son argent, c'est pour vous tirer particulièrement de ce mauvais pas que j'ay fais ce traitté, afin que vous puissies distinguer les faux freres d'avec les veritables, afin que trouuant et connoissant un veritable adepte, j'l puisse vous conduire et vous enseigner ce qui vous peut faire de peine dans la pratique et vous deues faire société avec luy.*

*C'est donc pour vous ajder en ce chemin epineux et pour resoudre toutes les difficultes qui pourroient vous empescher de paruenir a la fin desirée que j'ay fait cet escrit; je ne vous diray pas les choses de point en point, ensorte que vous n'ayes plus rien a descouvrir, cela ne m'estant pas permis, j'l faut vous laisser quelques choses a faire; j'l n'est pas juste que ce qui a couté tant de peine et mesme de depeuce pour paruenir*

55.

*a ce grand secret de la nature, vous l'ayez sans quelques peines et quelques travaux je ne me sert d'aucune supposition ny de similitude, mais seulement de quelques expressions figurées Enfin je vous dit la pure vérité que je cache seulement de quelque petit voile qui est assez clair pour en traverser l'épaisseur.*

*Pour donc donner quelque ordre a une matière dont les philosophes ont affectés d'écrire sans ordre; je divise la pierre ou nostre ouvrage que l'on appelle aussy communement magister en deux parties que les auteurs appellent le 1.<sup>r</sup> et le 2.<sup>me</sup> oeuvre.*

*Le premier regarde toute la composition de la pierre et sa perfection jusqu'à la fermentation.*

*La deuxiesme comprend toutes les opérations qu'il est nécessaire de faire pour la 2.<sup>me</sup> et dernière perfection de la pierre. Je la divise autrement pour*

56.

*plus grand éclaircissement de la première partie.*

*Cette 1.re partie, je la diuiseray en 3. ordres differents, suiuant la diuision de Geber ce grand Roy des Arabes qui en a escrit tres doctement. Le 1.r je l'appelle comme luy, la medecine ou l'oeuvre du 1.r ordre. Je dis tout ce qui appartient a cet ordre et a cet oeuvre, pour ne pas confondre ce qui appartient au 1.r, et ne le pas donner au 2.me et au 3.me et au contraire, que je diuise en autant de chapitre, ce qui n'est pas d'une petite consequence pour l'jntelligence des escrits des philosophes et pour la pratique de nostre diuin oeuvre.*

## *Chapitre 1.er*

*De l'Extraction des teintures*

*Après avoir tiré nostre matiere de sa miniere, vous la lauerez bien pour lui oster ses jmpuretes, et après l'auoir lauée, vous la laisserez tomber par*

57.

*residence et rassoire au fond de l'eau, vous la desseiches, et la calcinerez, et quand elle sera bien calcinée et pulvérisée et broyée en menuë partie, vous la mettes a part.*

*Il est nécessaire que vous en ayez une bonne grande quantité, parce qu'elle contient beaucoup de matiere mais peu d'esprit. Car c'est de cette seule et unique matiere dont nous tirons tout ce qui est nécessaire a l'oeuvre par une voye lineaire.*

*Un certain philosophe d'escrit parfaitement bien cette operation par ces termes, j'l dit qu'apres l'écoulem(en)t des eaux du deluge uniuersel, l'arche ce trouvat sur la montagne d'Armenie. Montés, dit il, sur cette montagne vous y trouvesrez une terre limoneuse d'ou sortira un ruisseau d'une admirable vertu; et il ajoute, si vous ne m'entendes pas, vous n'este pas philosophe et vous ne le seres jamais.*

58.

*Ce philosophe a raison de parler ainsi, car dans cette operation icy, il faut qu'il precede un deluge d'eau, apres lequel l'arche repose sur la montagne qui est nostre matiere et nostre sujet, j'l faut penetrer et tra- uerser cette montagne pour en faire sortir ce ruisseau et une eau d'une vertu j'ncomparable. C'est de cette eau que sortent nos luminaires comme vous verres cy apres.*

*C'est apres le deluge de l'eau que l'arche reposa sur cette montagne d'Armenie; de mesme c'est apres les frequentes et reiterées ablutions de nostre terre que nous en tirons le laxon ge et toute l'onctuosité qui est la matiere prochaine de la pierre de laquelle nous frappons la pierre, et le Rocher par la verge d'Aaron pour en faire sortir cette eau vive propre pour la santé des esprits et des corps et toute jmpure qu'elle est encore; son simple usage*

59.

*guery plusieurs maladies comme on en a fait l'experience; et si vous laissez escouler doucement l'eau qui couvra it cette montagne; vous verres de vos yeux l'arche du Seigneur [c'est a dire que le soleil et l'or, dans son 1.<sup>r</sup> estre, brillera visiblement a vos yeux] et le signe de paix, c'est a dire l'arc en ciel reluira avec toutes ses couleurs.*

*Mais pour faire ces lotions et ablutions; ne pences pas que ce soit avec l'eau commune des fontaines et des rivieres. L'eau dont nous nous servons a bien d'autres vertus. C'est une eau qui renferme toutes les vertus du ciel et de la terre, c'est pourquoy elle est le Dissolvant general de toute la nature, elle ouvre les barrieres, et c'est elle qui ouvre toutes les portes de Nostre Cabinet Hermetique et Royal ou son renfermes nostre Roy et nôtre Reine, aus si elle est leur bain, ils s'y lauent*

*C'est la Fontaine de Treuisan ou le Roy se depouille de son manteau de pourpre pour se reuestir d'un habit noir qui donne a 5. L'expression de ce philosophe est admirable, il nous d'escrit par la naissance du Corbeau cette couleur si necessaire dans l'oeuvre et si a souhaitter.*

*Il est vrais que cette eau est difficile a avoir, c'est ce qui a fait dire au Cosmopolite dans son enigme, qu'el le estoit rare dans l'isle; mais il vous jndique le temps de la cuillir par cette figure; jl dit que les preds de cette isle estoient esmailles de mille fleurs et que dans ces preds, paissoient des moutons et des boeufs gardes par deux jeunes Bergers; il nous veut faire remarquer par cette enigme qu'il faut recueillir cette eau au printemps, lorsque le soleil parcoure les 3 signes 7.8.9. celestes, les moutons marquent le signe du Bellier, les Boeufs le signe du Toreau; et les deux*

61.

Bergers le signe des Jumeaux qu'on depeint comme 2. jeunes enfants, ces preds esmailles de mille fleurs, marquent la qualite de cette eau qui contient des vertus jnnombrables.

Cet authieur nous la marque plus particulierement par ces parolles [elle n'est pas semblable a l'eau qui sort de la nuë, mais elle en a toute l'apparence; en un autre endroit, il nous la d'escrit sous le nom d'Acier et d'Aymant. Car c'est veritablement un aymant qui attire a elle toutes les jnfluences du Ciel, du Soleil, de la lune et des astres, pour les communi quer a la terre; j'l dit que cet acier se trouve dans Aries qui marque encore le commencement du printemps, lors que le Soleil parcourt le signe du ♃.

Vous ne pouves auoir cette eau que par le moyen de nostre terre qui l'attire a elle de la mesme maniere que l'eau de l'arbre, de la plante, est attirée par ses racines; c'est pourquoy

*ils ont besoin de frequents arrousements; de mesme nous ne pourrons auoir cette eau que par de frequents arrousements reitérées par lesquels arrousements la terre estant toute remplie d'eau, elle l'a comme par lotion, nous la lauons donc plusieurs fois et dans cette lotion, elle donne toute la vertu a l'eau, non pas a la 1.re fois mais a la 7.me car nous auons dit que nostre cabinet auoit cept portes figurées et par ces 7. lotions. Car le Roy et la Reine n'en sortent que par ce moyen.*

## *Chapitre 2.me*

### *De la separation des elements*

*Il est impossible de faire une ueritable separation des elements dans nostre oeuvre sans qu'il y aye precedé la putrefaction; c'est par le moyen de cette operation que la nature se depouille de toutes ses jmpuretes, parce qu'il y a dans nos principes, dit Philalette beaucoup de superfluité de*

63.

*différente nature qui ne peut jamais se rendre assez pure.*

*Arnaud dit, chap. 6. que nostre pierre se diuise en 4. elements, afin quelle se subtilise dauantage, et quelle se purifie mieux en ce separant de ses foeces, et qu'apres on la joigne plus fortement. Car quelque chose que ce soit qui soit née ou qui n'aïst, j'l faut qu'il ait esté pourry auparauant, comme le grain de froment qu'il faut qu'il soit jetté en terre, qu'il pourrisse auant qu'il prenne aucune autre forme. C'est l'ordre establît dans la nature. C'est ce feu de fumier si nécessaire a la production des fruits de la terre. C'est cette essieux d'Espagnette qui fait tourner la rouë de la nature, ce feu qu'il faut introduir dans la matrice et qui fait toutes les merveilles qu'on remarque dans nostre oeuvre dont j'ay parlé, et ce premier agent de Flamel et que Pontanus d'escrivent admirablement bien en disant qu'il est aqueux, aerien, ignée et terrestre*

et qu'il le compare aux 3. humeures de nostre corps en disant qu'il est flegmatique, colerique et melancolique. Trevisan dit a peu pres la mesme chose, en disant qu'il est vapoureux, circonquant, digerant, non brulant. Tout cela nous marque ce feu de putrefaction, participant des quatres qualites ; de froid, de chaud, de sec et d'humide ; j'l dit aussy qu'il participe du soufre et qu'il est argent vif. C'est par le moyen de ce feu qui ne vient pas de la matiere, mais qui est prit d'ailleurs et qui acheuera tout l'ouvrage sans l'apposition des mains de l'artiste car il putrifie, corrompt, et engendre et perfectionne ce qui est jmpur et imparfait, j'l fait apparostre les principales couleurs de l'oeuvre qui sont le noir le blanc et le rouge, il change, cuit et digere la matiere crüe par le moyen de quoy on multiplie la pierre. C'est la

65.

*Clef des philosophes qu'ils n'ont jamais enseignés. [cette oeuvre s'accomplit donc en peu de temps par le moyen de ce feu et sans l'aide de l'artiste, par ce qu'il se putrifie, se corrompt, se regener et se perfectionne de luy mesme, comme jl est deja expliqué cy deuant, et de plus jl fait apparroistre les 3. couleurs qui sont le noir, le blanc et le rouge, et par le moyen de nostre feu la medecine se cuit, se digere et se change et se multiplie, en y ajoutant la matiere cruë en quantité et qualité. Jl est le 1.r et le propre agent.*

*Ce feu se trouve dans le fumier. C'est pourquoy jl donne la fecondité a la terre en corrompant et putrifiant les semences. C'est pour cela qu'il est appelé feu de fumier.*

*Flamel nous en fait une peinture asses juste dans les figures d'Abraham le juif depeinte dans la Bibliothèque chymique jl nous depeint un vieux*

*chesne creux d'ou sort une fontaine, et de la mesme eau un jardinier arrose les plantes et les fleurs d'un parterre; le vieux chesne marque, et qui est creux, le tonneau qui est fait de bois de chesne dans lequel, j'l faut corrompre l'eau qu'il reserve, pour arroser les plantes, qui est bien meilleur que l'eau cruë.*

*Les philosophes ont bien d'autres feux que j'expliqueray en son lieu et en leur place. Le secret de cette operation, est de sauoir le temps prefix de cette putrefaction; car j'l faut que vous prenies bien garde qu'elle ne passe en putrefaction ladreuse et vermículaire, car tout votre oeuvre seroit détruit.*

*Si la matiere n'est pas aussy corrompuë et mortifiée, vous ne pourrez pas extraire nos elements et nos principes, et pour vous aider en cette difficulté, je vous donneres des signes pour la*

67.

*connoistre.*

*Quelques philosophes l'ont aussy mar-  
ques. Moriens dit, j'l faut qu'on y re-  
marque quelque acidité, et quelle ait  
quelque odeur de sepulchre.*

*Philalette dit qu'il faut qu'elle par-  
roisse comme des yeux de poissons.  
C'est a dire des petites bouteilles sur  
la superficie et qu'il parroisse qu'elle  
ecume ; car c'est une marque que la  
matiere se fermente et qu'elle bout.  
Cette fermentation est fort longue,  
et j'l faut avoir une grande patience,  
parce qu'elle se fait par nostre feu secret  
qui est le seul agent, comme dit l'au-  
theur de la Guerre des chevaliers  
qui peut ouvrir, sublimer, putrifier  
et ce feu, ajout il, est une eau celeste  
qui opere la solution, l'animation  
et la purification de la pierre.*

*Or, c'est icy le lieu de decouvrir un  
des grands misteres de cet art que les  
philosophes ont caches, sans lequel*

vesseau, vous ne pouvez pas faire cette putrefaction et purification de nos elements de mesme qu'on ne scauroit faire le vin sans qu'il aye bouilly dans le tonneau. Or comme le tonneau est fait de bois de chesne, de mesme le vesseau doit estre de bois d'un vieux chesne tourné en rond en dedans comme un demy globe dont les bords soient fort espais en quarré; a faute de ce, un baril, un autre pareille, pour le couvrir. Presque tous les philosophes ont parles de ce vesseau absolument necessaire pour cette operation. Trevisan dit que proche la fontaine qui doit estre le bain du Roy, elle estoit au pied d'un chesne. Philaette le d'escrit par la fable du serpent pithon que Cadmus perça d'outre en outre contre un chesne creux. Flamel rapporte la mesme fable a ce sujet et dit qu'il faut prendre garde a ce mot

69.

*de chesne. Nostre chesne, dit Abraham le juif et qui montre la chose plus précisément par la figure rapportée par Flamel dans la Bibliothèque Chymique. Vous y voyez un vieux chesne d'ou coule une eau dont le jardinier arrose les plantes d'un parterre qui sort du tronc d'un vieux chesne; j'l y a deux fleurs et des Roses au dessus, l'une blanche et l'autre rouge qui marquent que c'est nostre eau qui contient le blanc et le rouge, le soleil et la lune, cela marque encore que c'est de ces deux substances que nous faisons nostre vin marqué par le tonneau.*

*Jl y a une figure, dans le liure des 12. clefs qui represente cette mesme operation et le vesseau ou elle se fait. C'est un tonneau d'ou il sort une grande fumée qui marque la fermentation et l'ebullition de cette eau, et cette fumée ce termine a une fenestre, ou*

70.

v.p. 29 *on voit le ciel ou sont depeint le soleil et la lune qui marquent l'origine de cette eau et les vertus qu'elle contient. C'est nostre vinaigre mercuriale qui dessend du ciel en terre et monte de la terre au ciel.*

### *De L'Extraction des deux*

*Luminaires, or et mercure*

*Jl faut premierement distiller ce vinaigre, jl n'est pas d'un grand usage pour ainsy dire. Vous le met tres dans un alembic de verre, adapté avec son chapiteau et son recipient. vous distilleres d'abord a feu lent, et lors qu'il ne distillera plus rien, vous remettes sur les foeces l'eau qui aura distillé dans le recipient, puis vous recommenceres la distillation, si au mesme feu jl ne distille plus rien, vous augmenteres un peu le feu, et vous continueres ce mesme degré, jusqu'à ce qu'il ne monte plus rien en en haut de*

71.

*l'alembic. Alors remetté ce qui est distillé dans l'alembic et recommencé la distillation et faite de mesme que cy dessus, augmentant le feu a proportion que vous voules faire monter l'eau. Vous feres le 1. r au B.M., le 2. me aux cendres, et le 3. me au feu de sable et lors qu'il ne montera plus rien par le feu de sable, vous laisseres refroidir le vesseau et ayant versé l'eau qui se trouvesra dans la cucurbitte par jnclination, vous prendres les foeces qui sont au fond, calcines les jusqu'a blancheur; ensuite vous mettres vostre eau a part, et vous la distilleres par une petite cornuë. Cette eau est l'esprit blanc et lunaire avec laquelle on tire l'esprit rouge de la terre blanche. Pour lors elle se teindrat en rouge estant en digestion ou jaune citrin au B.M. [car cette terre blanche contient l'esprit rouge et le sel] quand elle aura cette couleur; verses l'eau par jnclination que vous mettres a*

72.

part, puis de nouvelle eau distillée ;  
après avoir calciné la terre et reuerbe  
rer vous mettré de nouveau vinaigre dis-  
tillé sur la matiere qui est dans la cor-  
nuë jusqu'a ce qu'il ne teigne plus ;  
puis poussé la par la cornuë ; j'l passera  
d'abord un esprit blanc, puis un esprit  
rouge qui se teindra par reitérée coho-  
bation avec le susdit vinaigre distillé  
et quand le vinaigre ne prendra plus  
de teinture [après lui avoir donné le  
feu de sable]. Cette operation vous  
donnera le mercure rouge et le mercure  
citrin]. Vous prendres ce qui restera  
au fond de la cornuë, puis vous le met-  
tres au fourneau du petit reuerbe(re)  
pendant 24. heures, et quand elle sera  
bien reuerberée et blanche et parfaite-  
ment broyée, vous mettres cette matiere  
dans un petit vesseau de verre, et vous  
verseres dessus quatre doigts de vinaigre  
distillé, puis ayant bouché le vesseau,  
vous le mettres au B.M. pendant 8.  
jours, au bout desquels, vous verseres

73.

*le vinaigre par inclination, prenant bien garde de troubler le fond.*

*Ensuite, vous mettres de nouveau vinaigre et vous feres comme a la 1.re fois, et vous verseres par inclination le dit vinaigre; vous jetteres apres les foeces comme jnutils.*

*Ensuite vous euaporeres les dits vinaigres a feu lent et vous trouuesres au fond du vesseau, un sel qui a des vertus admirables et si vous voules encore le rendre plus parfait, vous recommenceres la mesme operation comme cy deuant, et votre sel sera blanc comme cristal. Ce sel est le corps de la lune qui sert pour l'ouvrage au blanc et a la composition du mercure des philosophes comme jl est dit au chapitre 2.me*

v.p.10

*Vous verseres dans un petit matras ce sel pretieux qui se dissoudra en versant dessus l'esprit blanc distillé par la cornuë et le mettres au B.M. pendant 8. jours, puis versant le tout par inclina*

74.

*tion et rejetant les foeces ; vous aures le mercure de la lune et l'esprit blanc. C'est la Diane et la femelle qui est encore vierge, n'ayant pas encore souffert les embrassements du masle, la lune vive.*

*Vous joindres ensemble le mercure blanc et le mercure rouge. 2. parties du mercure blanc sur une partie du mercure rouge. Cette liqueur ainsy meslangée s'appelle 1. r elixire, dont on tire les luminaires, en la maniere qui est cy apres. Ceux cy ne sont rien que les esprits, et ceux qui suivent les esprits ce sont les corps.*

*Les autheurs qui ont parles de cette operation sont premierement Penot qui en parle sous la preparation de sa marcassite dans une lestre escrite en latin, ou il auertit de ne pas prendre a la lestre ce qu'il en dit, car auparavant dit il, j'l faut bien mediter sur ce que disent les philosophes dans leurs liures et qu'il ne faut pas prendre ce qu'ils*

75.

*dissent mot a mot, mais j'l en faut prendre le sens. [c'est pourquoy qu'un chacun s'attache et s'applique a decouvrir ce que les philosophes veulent dire; et d'interpreter le sens de leur paroles et non pas leur paroles mesmes, j'l faut donc les bien estudier, les bien approfondir et les mediter d'une maniere a pouvoir les comprendre, c'est le seul moyen de parvenir a leur sciences.*

*Vous trouvesres beaucoup de ces operations dans Jsaac holandois, si vous scaues en separer les fausses operations qu'il y mesle dans son extraction du miel et du sucre et sa petite herbe de rose solaire; si vous en scaues prendre comme l'abeille, le veritable miel et la veritable rosée et que vous connoissies que ce qu'il entend, par ces mots de miel, de herbe solaire et de sucre qui n'est pas une petite difficulte, et que vous puissies distinguer les vrais operations des fausses avec tous les vesseaux jnutils dont les*

76.

*philosophes disent se servir pour cacher leurs operations aux faux philosophes et aux chymistes vulgaires car les auteurs qui parlent plus clairement ce sont ceux dont j'l faut bien se donner de garde de les suivre a la lestre. Cest pourtant celuy de tous les philosophes qui entre le plus, dans la pratique des operations.*

*Arnauld de Villeneuve est aussy le philosophe qui escrit dans ce genre, j'l semble dire les operations a la lestre Geber, Raimond Lulle et Riplée ont presque suiuis la mesme metode; il faut lire les philosophes avec un grain de sel.*

*Bazil Valentin est encore fort proluxe dans ses 12. clefs; ce qui donne bien de la peine au commencement. J'l vaut mieux s'attacher a la lecture de ceux qui continuent d'escire toute l'oeuvre en peu de parolles et s'attacher a sçauoir les principes de ce grand ouurage auant de mettre la main a l'oeuvre, afin d'a*

*d'avoir des regles certaines des principes pour connoistre et distinguer ce que les philosophes disent de vrais et de faux. C'est pour vous aider dans cette pratique que je vous aïs donnees d'abord les principes qui vous doivent servir de guide pour vous faire sortir de ce labirinte, et vous donner des lumieres pour vous esclairer, afin que vous ne puissies pas vous esgarer dans cette forest noire et sortir de ces tenebres. C'est de ce dont je veus vous auertir auant que de passer a la suite des autres operations. Phila lette dit que ces operations cy sont les traueaux d'hercule, qu'il faut essayer les autres estant beaucoup plus facils, parce que la nature y a plus de part que l'art ; parce que, dit il, c'est ce qui a fait dire au fameux autheur du Secret hermetique que ce 1.<sup>r</sup> traueille est un traueille d'hercule parce qu'il y a dans nos principes beaucoup de superfluité heterogene, c'est a dire de differente nature qui ne peuvent jamais estre rendue asses*

*pures pour servir a nostre ouvrage et qu'il faut absolument oster auant qu'on puisse tirer le sang menstrual de nostre prostituée ; c'est a dire de nostre mercure, ce n'est pas qu'une femme ne puisse faire cet ouvrage, pouruue qu'elle en fasse son ouvrage principale. Mais quand une fois on a le mercure des philosophes tout preparé, alors on a trouvé le repos.*

*On peut, dit il, trouver en un autre endroit nostre matiere et nostre or philosophique en une matiere jmpure et jmparfaite en une semaine; c'est nostre voye qui est aisée mais rare. Dieu l'ayant reseruée pour les pauvres et pour les gens de bien qui sont dans le meprít. C'est celle cy que nous d'escrivons; l'autre plus difficile est la minerale. L'une et l'autre de ces 2. voyes sont veritables parce que ce n'est qu'une mesme maniere d'agir dans la fin, quoy qu'elles soient differentes au commencement, car nostre soleil n'est pas l'or vulgaire +; mais cette + et neanmoins jl est dans l'or vulgaire mais*

79.

*voye de le chercher est la plus longue et si avec cela, j'l ne sera pas encore si puis sant ny si excellent que celui que la nature nous a laissé et comme mit entre les mains, et cependant tournant la Rouë pour une 3. me fois, vous trouvesres le mesme dans tous les deux ? mais celle cy ce fait en 7. mois et elle est la plus aisée, et l'autre en un an et demy et c'est la pierre minérale.*

*Sçaches donc que l'on ne trouve que cette seule difficulté, en lisant les liures des philosophes les plus sincers ; qui est que tous tant qu'ils sont, donnent le change dans le seul regime et lorsqu'ils parlent d'un ouvrage, ils meslent le regime et la pratique de l'autre.*

### *Chapitre 3. me*

*De l'extraction des corps des deux  
luminaïres soleil et lune.*

*Jl ny a rien de si caché dans les philo-  
sophes que cette operation qui est suivie  
de plusieurs autres et dont j'ls ont tres peu*

parles ; bien que la perfection de nostre mercure en depende. Les plus sincers comme Artephius, le Trevisan et Flamel, ont passes sous silence ces operations qu'ils ont supposes et ceux qui en ont parles ; jls l'ont fait si confusement, que sans une inspiration du ciel ou sans le secours d'un amy, jil est impossible de sortir de ce labirinte.

| Ces operations consistent dans la separation et purification de nostre mercure qui se fait par une dissolution parfaite et glorification et purification du corps dont il prend naissance et par l'union de l'ame avec le corps du soleil pur, c'est a dire de la lune avec le corps du soleil, dont l'esprit est l'unique lien qui opere cette conjonction, c'est la fin et le but de ces operations qui se terminent a la generation d'une nouvelle substance plus noble que la premiere, dont jil se fait le mercure des philosophes.

Tout le secret de ces operations consiste

81.

*a separer le corps de la lune, de celui du soleil renfermé dans la teinture rouge que nous auons appellees esprit rouge dans le chapitre precedent, et ou nous vous auons enseignes le moyen de le tirer. Vous mettres cet esprit rouge ou la teinture re dans un vesseau plat et dont le fond soit asses large que vous couvrires d'une espece de chappe de verre qui ferme exactement le vesseau et ayant lutté les jointures avec un lut conuenable dans ce vesseau, vous y joindres deux fois autant d'esprit blanc que vous mettres d'abord au B.M. pendant 8. jours, comme le conseille Arnaud de Villeneuve en son Rosaire, parce que, dit il, dans cette distillation, j'l ny a que les parties de l'eau qui se penetrent et se subtilisent, ce qui se fait presque sans chaleur. [et c'est les plus subtiles parties de la matiere qui se reduisent en nature comme d'eau simple dans le vesseau.*

v.p.74.

*et a l'égard de la terre qui contient le feu et l'air, comme ils sont attaches a des parties plus grossieres; il est besoin d'un feu de cendre. Le Rosaire chapitre cept.*

*Cette distillation se fait sans alembic et dans le mesme vesseau la separation se fait de la terre et de l'eau, sans que l'artiste y mette les mains. Les 8. jours passes et lorsque vous verres que le rouge commencera a s'obscurcir, vous changeres le feu et vous mettres un feu de cendre, sans laisser refroidir votre matiere, vous ouvrirés de temps en temps votre vesseau lorsque vous vesres surnager sur la superficie de l'eau une cendre noire comme une terre subtile; vous la cuilleres en maniere qu'on ceuille la cresseme du laict. Cest la comparaison qu'en donne Philalette, lorsqu'il dit nostre soleil en se coagulant en la façon de fleures et cresseme de laict et ce*

83.

*soufre doit surnager au dessus des eaux en la façon d'une terre ou cendre subtile. Cette terre subtile est le soufre fixe et le corps mort qu'il faut animer, en luy donnant son ame estant enfermé dans son sepulchre, signifiant par la, sa noirceure.*

*Aristeus tres sçauent philosophe nous d'escrit admirablement cette operation dans sa 3. me enigme en ces termes. C'est une racine qui se conserve avec son suc vert rempli de force et de sa propre humidité et conuenable a la nature solaire ; apres cela on le met dans le vesseau ou jl ce purifie, jusqu'a ce que son esprit ou sa racine saline apparois se par la lotion liquide et teingeante qu'il faut tout prendre avec le corps sans les foeces et les parties grossieres qui restent par la teinture rouge qu'il tire de cette racine, il enseigne la 1. re teinture qu'il faut encore rectifier et clarifier et de cette derniere qui est nostre esprit.*

*Il en faut separer les foeces, et cette separation ce fait, en exposant cette teinture au soleil, ou a un feu semblable a celui du soleil; puis il ajoute qu'il est renfermé dans ce corps et terre noire, une substance fusible et pure qui ne se peut tirer qu'avec beaucoup de travail et d'industrie.*

*Arnaud de Villeneuve, au chap. 4. décrit encore cette operation en ces termes; c'est pour lors que cette terre noire est le corps de la matiere estant dissoute, prenes la toute et mettes la en digestion en une chaleur temperée, afin qu'elle se putrifie et se digere plus facilement pendant un mois philosophique, c'est a dire 30 jours, et faite la cuire a un feu doux en sorte que le tout s'euapore et se subtilise, et il ajoute parce que la chaleur agissant sur la 1.re humidité la noircetur, laquelle noircetur est la teste du corbeau, mais le principe de nostre oeuvre est de dissoudre nostre pierre dans l'eau mercuriale.*

85.

*Or vous ne pouvez auoir cett eau mercuriale que nous appellons la lunaire, que par la separation de cette terre noire ; C'est pour lors que cette terre noire est le corps du soleil et l'eau est le corps de la lune. Il faut mettre a part cette eau et cette terre noire qu'il faut joindre par apres comme nous l'enseignerons au chapitre suivant, dit le Triomphe hermetique page 110. Vous aues pus remarquer que dans les principales operations de l'art, ce sont toujours 2. choses qui en produisent une, qui de ces 2. choses, l'une tient lieu de masle et l'autre de femelle, l'une est le corps, l'autre est l'esprit ou le masle et sa femelle; le corps et l'esprit ne sont autres choses que le corps et le sang, et que ces 2. choses sont d'une mesme nature et d'une espece; de sorte que la solution du corps dans son propre sang est la solution du masle par la femelle comme nous dirons cy apres ces parolles sont tirées de*

v.p.89

page 11

v.p.108

*l'auteur de la Guerre des Chevalliers. C'est ce que j'ay voulu vous marquer parce qu'ils conuiennent precisement a ces operations. Vous deues encore connoistre, comme dit le Triomphe hermetique, page 109. que l'intention generale de nostre art, est de purifier exactement et de subtiliser une matiere d'elle mesme immonde et grossiere et que pour arriuer a cette fin plusieurs operations sont requisent qui ne sont proprement qu'une mesme operation diuersement continuees.*

*Dans cette operation, ce n'est pas proprement une separation mais plus-tost une conversion, comme le dit le Triomphe hermetique.*

*Cette operation est encore precisement marquée dans le petit traité d'Aristote qui se trouve dans l'Art aurifaire en ces termes, qu'il dit auoir prit d'Auicenne.*

----- quand vous uer  
 res parroistre la noirceur sur la superfi  
 cie de l'eau; recuilles la adroitement et  
 soyes persuadé que votre pierre est dissou  
 te en partie; distilles la toute par un  
 linge et ce qui restera, recuisé la et rei  
 teré jusqu'a ce que le tout vienne en  
 noirceur au feu du 1.<sup>r</sup> degré chaud et  
 humide; et si vous faite un feu plus  
 fort, la noirceur ce convertira en rou  
 geur, ce qui prouue qu'elle sera bruslée.  
 C'est pourquoy si vous diriges bien votre  
 feu selon l'art vous trouuesres la teste  
 du corbeau qui est la noirceur.

v.p.81.

Il faut prendre garde qu'a mesure  
 que ce fait et se separt cette cendre  
 noire, j'l faut auoir soin de la mettre  
 a part, puis remettre vostre vesseau  
 au B.M. et continuer ainsy jusques a  
 ce que le rouge n'en donne plus ce signe  
 que uous en aures, est que l'eau deviendra  
 blanche.

*Après avoir desseiché cette terre noire mit a part par un feu lent, vous la mettres dans une cucurbitte ou un matras et vous reserueres dessus l'eau blanche ou la lunaire cy dessus d'escrite et vous mettres ces 2. substances au feu de putrefaction pendant un mois philosophique ainsy que dit Avicen ne rapporté dans le petit traitté d'Aristotte. Prenes, dit il, ce qui est dissout, mettes le dans une cucurbitte et verses dessus la poudre noire que vous aues cy deuant ramassée, enfermé la dans la lembic que vous mettres apres sur un feu lent pendant un mois philosophique afin qu'il soit plus corrompu et putrifié.*

### *Chapitre 4.me*

*De la Conuersion des elements et la Conjonction des deux lumineux, la lune et le soleil*

*Le temps de cette putrefaction estant achevée, vous ajouteres sa chappe et le*

89.

*recipient a la cucurbitte, vous distillez par un feu tres lent, de peur de bruler les teintures, ce qui feroit changer le corps noire en un rouge qui seroit le signe qu'il seroit brulé, ce qu'il faut soigneusement eüiter comme nous avertit Aristotte dans son petit traité de la pierre des philosophes. Fermé, dit il votre vesseau de peur que ce que vous y aures mit dedans ne s'euante, et pendant 8. mois philosophique, et faite le distiller doucement, et prenes bien garde que vous ne bruliez la teinture par un trop grand feu. Rasis dit aussy que le secret de cette operation consiste a preparer subtilement et que si on brule la teinture, l'artiste n'en doit attendre aucun bon effet.*

*Arnauld de Villeneuve chapitre 8. dit la mesme chose, et remettre le tout en digestion, en cas que cela arrive et recommencer les operations.*

*Il conseille de se servir pour cela du feu de fumier, c'est a dire d'un feu vaporeux et humide.*

*Pour faire cette operation comme il faut, qui consiste a blanchir ce corbeau qui s'appelle aussy ablution et jnhumation ; il faut distiller toute l'eau au dit B. et vous trouueres une terre noire au fond de la cucurbitte et apres auoir distillé jusqu'a ciccité, vous l'arrouseres doucement et l'jmbiberes de son eau distillée, puis desseiche res ; puis vous lui donneres de nouue au a boire de la mesme eau peu a chaque fois. Car si vous faite autrement et si vous metties trop d'eau, vous esteindries le feu de la ditte terre ou vous la dissoudries trop promptement ; vous luy feres boire autant d'eau qu'elle en pourra boire. Or par les reiterées arrosements et distillations la terre se blanchira. Auisennes dit qu'a la 7. me distillation elle sera blanche et claire comme cristal, ce quil entend*

91.

par la 2. me operation qui suit celle cy. Car dans celle la, elle est seulement blanche, alors l'on tire le sel armoniac ou le sel nitre du Cosmopolite avec l'esprit lunaire pour extraire le mercure des philosophes, comme nous le dirons cy apres ; confondant les 2. operations ensemble. Continué donc doucement le feu et mettes un recipient pour recevoir l'eau qui en sort, car ce qui se distille le premier est l'eau flegmatique qui n'est jamais pure, en suite le feu vient apres avec l'air qui est meslé avec luy, les gardant ensemble jusqu'a ce que vous la diuisies, et ce qui reste au fond, c'est la terre brulée et seiche. Ainsy vous aues les 4. elements separes en parties, mais qui ne sont pas encore purifiés; le 1. r element qui sort est l'eau pure, froide et humide de sa nature, qu'il faut distiller 7. fois et elle sera tres belle et claire et blanche comme cristal.

*Il y a encore d'autres philosophes qui meslent ces deux operations la ensemble.*

*Arnauld de Villeneuve confond de mesme ces 2. operations; des deux n'en faisant qu'une, lorsqu'il la décrit en ces termes, que toutes les terres et foeces qui viennent des separations des elements et des principes, il les faut joindre a la terre noire. Il ajoute encore de l'eau qui a esté distillée 7. fois, on doit la partager aussy en 7. et les mettre l'une apres l'autre sur la terre, parce qu'elle est le mercure des philosophes. Ainsy si on ne connoit pas les principes de nostre science, il est facile de ce tromper par la lecture des liures de ces philosophes, parce qu'ils joignent souvent différentes operations ensemble et qu'ils entremeslent sçouvent de fausses, pour cacher leurs sciences aux jgnorans.*

*L'auteur du Combat des Chevalliers, nous marque fort doctement et*

d'une manière palpable au liure du Triomphe hermetique, page 132. par ces mots. Apres que le sage a fait sortir de la pierre une source d'eau vive qu'il a exprimé le suc de la vigne des philosophes et qu'il a fait leur vin [c'est la liqueur qu'il a mit dans le creux du chesne, dont il a tiré le vin]. Il doit remarquer que dans cette substance homogene qui parroist sous la forme d'eau [c'est a dire lors qu'elle est separée du noir.] Elle contient [neanmoins en puissance] trois substances differentes et 3. principes naturels de tous les corps, sel, soufre, et mercure qui contient l'esprit, l'ame et le corps. C'est pourquoy on dit que nostre pierre a esprit, corps, et ame; et bien qu'ils parroissent purs et parfaitement unis ensemble; j'l s'en faut beaucoup qu'ils le soient encore, car lorsque par

par la distillation, nous tirons l'eau qui est meslée avec l'ame et l'esprit ; le corps demeure au fond du vaseau comme une terre noire morte et foeculante, mais comme dit Pontanus, tout ce qu'il y a de superflus, d'immonde et de foeculent reste au fond. Enfin toute la substance du composé se perfectionne par l'action de nostre feu. Puis il ajoute que les Enfans de la science ne doivent pas ignorer que le feu et le soufre sont caches dans le centre de la terre, ou de cette terre noire qu'il faut laver avec son esprit, c'est a dire plus exactement avec le corps lunaire qui est l'esprit blanc avec son blanchissement pour en extraire comme le mesme autheur ajoute, le baume, le sel fixe qui est le sang de nostre pierre ; d'ou se forme, com(me) nous enseignons cy apres le mercure des philosophes et le dissolvant des corps parfaits du soleil et de la lune, tant pour le blanc que pour le rouge. Ce qui est

95.

*confirmé par Arnould de Villeneuve  
au chapitre 8. Cette eau qui a esté distil-  
lée 7. fois vous en mettres une des cept  
partie sur cette terre pretieuse ou ce sel  
fixe, parce qu'elle est le mercure des phi-  
losophes et qui fait le mariage, et c'est  
cette eau qui laue le laton. Et l'esprit qui  
aura dissout le corps du soleil seruira seule-  
ment pour le rouge, ce donnant bien de  
garde de ne les pas confondre ensemble.  
Ce qu'Arnould de Villeneuve nous  
donne a entendre dans le mesme endroit  
cité. Vous agires de la mesme maniere  
de l'eau rouge, comme vous aues fait de  
l'eau blanche, parce que c'est la mesme  
metode qu'il faut observer et qui fait  
le mesme effet, si ce n'est que cette eau  
blanche sert pour faire le blanc, et la  
rouge pour faire le rouge. Ne mesles  
donc pas ces deux eaux ensemble parce  
que vous perdries votre ouvrage et c'est  
ainsy que vous seres scure, en observant  
ce que lon vient de dire.*

v.p. 29 et  
70.

*Vous aues par ces operations la lune jointe*

*au corps du soleil qui ne font qu'un corps; laquelle terre est appelée des philosophes de plusieurs noms, comme arcenic, leur venin, leur terre feuillée parce qu'elle est comme en foëuille, de laquelle se tire le sel fixe et le sel armoniac et le mercure sublimé pour faire le mercure des philosophes. Nous vous enseignerons la maniere de le faire au chapitre suiuant, en quoy consiste le grand secret de cet art.*

## *Chapitre 5.me*

### *Du mercure des philosophes*

*C'est icy le lieu de parler de cette eau admirable dont les philosophes disent tant de vertus, et qu'ils appellent par excellence leur mercure dont ils ont caches la composition, par une infinites de termes seuls connus des veritables philosophes, par des allegories, des similitudes et par mille noms empruntes, et sous des termes*

97.

non seulement equivoques, mais mesme opposes. Ce qui parroist une contrariété estonnante a ceux qui ne sont pas jnities dans nos misteres philosophiques. Ce qui les obligent d'en vser aínsy, c'est que quand on est une fois parvenu au moyen de faire cette eau, le trauaille est beaucoup moindre que les precedentes operations; elle a neanmoins encore quelques jmpuretes qu'il faut separer, et doit encore passer par les degres, auant qu'elle vienne a sa perfection pour en faire le parfait elixir.

Cette eau est la clef et le chef d'oeuvre de la philosophie hermetique puisque par elle, ce commence, se perfectionne, et s'acheue enfin leur grand oeuvre qu'ils appellent leur pierre; et le grand Hermes n'en dit les proprietes et les vertus qu'avec

*exclamation qu'il d'escrit, sans dire un mot comme elle se fait et de ce dont elle est tirée. [O bien heureuse forme aqueuse, par ce qu'elle dissout tous les elements] j'l dit encore, les elements de la pierre ne peuvent estre dissouts que par cette eau toute diuine par une digestion et putrefaction proportionnée.*

*Artephius, Flamel, le Trevisan et il ne s'en trouve presque pas un qui n'aye supposé sa preparation, quoy que la plus j'mportante. Car c'est elle qui fait la sublimation de la pierre et la conversion des principes et des elements, ainsy que le marque l'auteur des Combats des Chevalliers, qui fait l'eau de la terre, l'air de l'eau et le feu de l'air, par laquelle voye, nostre mercure peut estre fait et préparé.*

v.p.64.

*Le Triomphe hermetique page 130. dit que c'est dans elle qu'est contenu*

99.

*le feu sacré des sages qui par consequence est l'unique instrument qui puisse operer cette sublimation. Je vous aïs d'escrit ce feu, et je vous aïs reuelé ce puissant agent qui opere toutes les merveilles de cet art si vous ne laues pas comprit, vous deues prier Dieu qu'il vous esclaire. Car la connoissance de ce secret, dit l'authour du Triomphe hermetique, est plus tost un don du Ciel qu'une lumiere acquise par le raisonnement ; c'est par le moyen de ce feu qui est renfermé dans cette eau et nostre mercure qu'elle dissout, dit l'authour du Triomphe hermetique, la pierre naturellement et sans violence, et la fait resoudre en eau dans la grande mer des sages par la dissolution qui se fait des rayons du soleil et de la lune qui est la vigne des sages, leur eau de vie rectifiée et leur vinaigre tres aigre.*

v.p. 29 et  
30 et  
encore la pa(ge)  
99 le chap 3. aussy.  
v.p. 67

*C'est donc la plus jimportante de toutes*

les opérations de nostre pratique et comme c'est la Dedale ou le Disciple de nostre art demeure jnfailliblem(en)t sans en pouvoir trouver l'issue heureux. C'est pourquoy je m'estendray un peu plus que les philosophes n'ont fait, qui ne parlent si confusement de cette eau, que sans une jnspiration du Ciel, jl n'est pas possible de le comprendre.

Vous voyes par la, qu'il ny a rien de si rare et de si pretieux que cette liqueur qu'ils ont caches sous mille noms differents, les uns l'appellent leur eau de vie, les eaux, l'eau de Diane, la grande lunaire, l'eau d'argent vif, nostre mercure, nostre huile jncombustible qui au froid se congele comme la glace et se liquifie a la chaleur comme le beure. Hermes l'appelle la terre foeuillée ou la terre des foeuilles. Car la matiere dont elle est tirée, est toute foeuillée en un mot la fontaine

101.

*tres claire dont le Comte de Trevisan fait mention, et le Triomphe hermetique page 144. qu'elle est enfin le grand Alkaet qui dissout radicalement les metaux parfaits, elle est la veritable eau permanente, qui apres les auoir dissout, elle s'unit inceparablement a eux, et en augmente le poids et la teinture.*

*Je m'assure que vous, qui estes les veritables enfans de la science vous receures une tres grande satisfaction de l'eclaircissement de ces misteres caches qui regardent la separation et la purification des principes de nostre mercure, dont je vous ais touché au chapitre precedent la preparation des plus grossieres et de la matiere dont et d'ou jl prend son origines. Dans ce chapitre icy les elements sont plus spirituels et degages de la matiere ; je suiures donc par ordre tout ce qui regarde la purification de*

*cette eau diuine, et je suivres par ordre tout ce qui en depend jusqu'a son entiere perfection, et j'y ajouteray tout ce que les autheurs les plus fameux ont dit plus precisement et tres confusement.*

*Or, comme l'intention des sages est de donner a l'or plus de perfection qu'il n'a receu par la nature, et luy donner la vertu de se multiplier pour en faire leur medecinne vniverselle. Sur ce principe jl est euident que l'or commun n'est point leur or, puisqu'il est finit et qu'il ne peut acquerir une plus grande perfection. C'est ce que dit le Triomphe hermetique dans le Dialogue de la pierre avec l'or vulgaire; l'or, dit il, est un metal parfait lequel a cause de sa perfection ne scauroit estre poussé a un degre plus parfait. De sorte que, de quelque maniere que l'on puisse trauailler avec l'or, soit qu'on sçache extraire sa couleur et sa*

103.

*teinture, l'artiste n'en fera jamais plus d'or et ne teindra jamais une plus grande quantité de métal. Raimond Lulle dit, ce qui doit estre rendu meilleur, ne doit pas estre parfait ; parce que dans ce qui est parfait, j'l ny a rien a changer et qu'on detruiroit bien plus tost sa nature.*

*Jl y a, dit Geber dans la profondeur de nostre mercure, un soufre qui le cuit et qui le digere. C'est ce soufre qui est leur or vif qui donne la vie mesme a l'or commun, qui fait vegeter et multiplier par le moyen de nostre eau, et qui forme et accomplit nostre grand oeuvre, qu'ils appellent communement pierre philosophalle.*

*Jl faut remarquer en passant que le terme de pierre, est prit en plusieurs sens differents de l'oeuvre; ce qui fait dire a Geber qu'il y a 3. pierres qui sont les 3. medecines repondants aux 3. degres de perfection de l'oeuvre de sorte que*

la pierre du 1.<sup>r</sup> ordre est la matiere des philosophes parfaitement purifiée et reduite en pure substance mercuriale. La pierre du 2.<sup>me</sup> ordre est la mesme matiere cuïtte, digérée et fixée en soufre jncombustible. La pierre du 3.<sup>me</sup> ordre, est cette mesme matiere fermentée, multipliée et poussée a la derniere perfection de teinture fixe permanente et teingente.

Pour connoïstre ce qu'entendent les philosophes par leur or, il faut sçavoir qu'il y a 3. sortes d'or. Le 1.<sup>r</sup> est un or astral qui est produit par la lumiere et les rayons du soleil dont son corps est le centre ; C'est une substance jgnée et une continuelle emanation des corpuscules solaires qui remplissent tout l'univers et qui se meslent dans tous les mixtes. Le 2.<sup>me</sup> est un or elementaire et la plus pure partie du soufre fixe renfermé dans le profond des elements et dont chaque mixte renferme un

105.

grain de ce pretieux or qui est multiplié par cet or astral dont il en est l'aymant et qui forme l'or des philosophes lorsque cet or a esté parfaitement calciné et exalté, c'est a dire réduit en un sel blanc comme la neige pour lors il a une grande simpathie avec cet or astral, d'ou il est visiblement l'aymant. Le 3.<sup>me</sup> est l'or metallique et vulgaire qui est un corps sans ame, qui ne scauroit estre viuifié que par nostre or viuant, ou par le moyen de nostre magister.

De mesme pour connoistre ce que les philosophes entendent par leur mercure; jl faut scauoir qu'il y en a de 3. especes. Le 1.<sup>r</sup> est une substance spirituelle, aeriene, participant d'un peu de soufre, jl est de la nature de l'air qui en est le vehicule. C'est pourquoy jl s'en vat a la moindre chaleur, il communique la vie et la force generatiue aux choses sublunaire, il porte un feu

fermentatif dans les semences il y a un philosophe qui le nomme vulgairement lunatique, par le 2. me jls entendent une substance homogene formée par l'union de 2. corps qui en se détruisants l'un et l'autre, en agissant l'un sur l'autre comme le masle et la femelle, ou comme corps et esprit dont il en resulte une substance qui a toutes les dispositions necessaires pour estre procréée par l'art et par la nature, de deuenir de perfection en perfection jusqu'au souverain degré. Le 3. me espece est le mercure metallique et commun qui peut devenir le mercure des philosophes, quand il est joint au seul et unique mercure des metaux en forme de sperme crud et non encore mure. Car il renferme en luy la vertu de teindre et de perfectionner les metaux, parce quil estoit auparavant or et argent en puissance, comme le dit le Cosmopolite; jl est appelé herma-

107.

*phroditte, a cause qu'il contient dans son propre ventre son masle et sa femelle, lequel estant digéré jusqu'à une blancheur pure et fixe, deüient argent, estant poussé jusqu'à la rougeure, et apres il deüient or.*

## *Chapitre 6.me*

*De la separation et purification des principes de nostre mercure en general.*

*Je ne doute point que les veritables Enfans de la science ne recoivent une grande satisfaction de l'eclaircisem(en)t de ces misteres caches. Cette separation et cette purification des principes qui composent nostre mercure, consiste en general dans une parfaite dissolution et sublimation du corps de la lune dont il prend naissance, et par l'union jntime de l'ame avec son corps dont l'esprit est l'unique liens qui fait cette union et cette conjunction*

108.

*dont il en resulte une substance infiniment plus noble que la premiere.*

*Je vous ais deja enseigné les principales operations de nostre divin art vous aues vuë que ce sont toujours 2.*

v.p.85

*choses qui en produisent une que de ces 2. choses l'une tient lieu de masle et l'autre de femelle, l'une est le corps et l'autre est l'esprit, que le masle et cette femelle ne sont autre chose que le corps et l'esprit, et selon l'expression des philosophes particuliers, le corps est le sang ou le mestruë. Vous avez encore vuë que ces 2. choses sont de mesme*

v.p.81. 82.

*la suite*

*nature et tirée d'une mesme racinne, en sorte que la solution du corps dans son propre sang que c'est la solution du corps dans son propre sang ; c'est la solution du corps qui est le corps blanc ou de la lune que les philosophes appellent l'or blanc ; c'est la solution du masle par la femelle, car le corps blanc contient le rouge ou du corps par son esprit.*

109.

*Or cette solution ne vous reussirat pas ainsy que le marque excellament l'autheur du Triomphe hermetique sans la conjunction de la femelle. C'est, dit il dans leurs embrassement reciproques qu'ils se confondent et se changent l'un dans l'autre. En uain vous auries, dit il, ouvert et sublimé le corps de la pierre, c'est a dire la terre blanche qui est la terre dont vous aves tiré ce sel pretieux si vous ne luy faisies epouser la femme que la nature luy a destiné ; elle est cet esprit dont le corps ou ce sel tire sa 1.re origine. Ce sel pretieux se dissout comme la glace a la moindre chaleur du feu. Or ce pretieux sel qu'il appelle corps ce fait par la continuelle effusion de son propre sang qui est son menstruë naturel, avec lequel il s'unit si estroittement et si jntimement qu'ils ne font qu'une seule et mesme substance.*

*C'est cette substance qui est la matiere*

110.

*prochaine dont est formé le mercure des philosophes, ainsy que nous le dirons au chapitre suivant.*

*Tout le secret donc consiste, apres avoir laué cette terre morte et noire v.p. 44. et 45. et coupé la teste du Corbeau, ainsy que nous l'auons enseignes ; il ne faut pas jetter cette terre, car le feu et le soufre sont caches dans cette terre qu'il faut lauer, dit l'auteur du Triomphe hermetique, avec son esprit pour en extraire le Baume, le sel fixe qui est le sang de nostre pierre.*

*Laquelle operation ne s'accomplit qu'apres une digestion conuenable et par une lente distillation c'est ce qui est confirmé par Hermes, j'l faut que par le moyen de lame aqueuse que nous ayons la forme surphureuse ce qui ce fait par nostre vinaigre en la meslant avec ce dit vinaigre, car elle sy dissout en la composant et il deuü ent tres clair et tres souverain.*

111.

*Le Cosmopolitte en a enseigné le moyen en peu de mots, et il dit apres avoir purgé vos elements, faite en sorte que le feu et l'eau deviennent amys ; ce que vous feres aínsy, en versant sur sa terre, l'esprit qui en a esté tiré, et l'autheur du Triomphe hermetique ajoute, page 134. ce que vous feres en abbreuvant la terre de son eau, car il faut que le corps soit dissout par l'eau et que la terre soit penetrée de son humidité pour engendrer nostre fils du soleil qui est nostre mercure.*

*Ce mercure est formé de l'union de ces 2. substances dont l'un est l'esprit et le sel est le corps. Cest le volatil et le fixe joints ensemble qui sont neanmoins de mesme nature et se brassent comme masle et la femelle et qui s'eleuant ensemble insensiblement, parroissent au haut du vesseau en maniere de sel cristalin qui se fond et se reduit en eau de luy mesme, et pour lors*

*est aussy différente de la 1.re forme li-  
quide ; ainsy que le remarque le Tri-  
omphe hermetique, page 135. que  
l'esprit de vin exactement rectifié et  
acué de son sel, est différent du vin dont  
il a esté tiré. Hermes dit que cest cette  
eau dont nous auons plus de besoin  
dans nostre oeuvre et qui sort de cette  
pierre, les philosophes cachent cette  
operations en la meslant avec les pre-  
cedentes. C'est pourquoy jl faut que le  
sage artiste y prenne garde, et je m'y  
serois trompé moy mesme, si je n'y  
auois bien pris garde. L'autheur du  
Triomphe hermetique qui est le plus  
claire sur ces operations, joint celle  
dont nous venons de parler avec celle  
où l'on tire l'esprit blanc et l'esprit  
rouge.*

*Le Triomphe d'escrit encore cette  
operation en ces termes; si vous ne blan-  
chisses ces foeces foeculentes et noires  
pour en separer le soufre blanc, le sel  
armoniac des sages qui est leur chaste  
Diane qui se laue dans le bain.*

113.

*Tout ce mystere n'est que l'extraction du sel fixe dans lequel consiste toute la force de nostre mercure, l'eau qui s'esleve par distillation emporte avec elle une partie de ce sel ignée, de sorte que l'infusion de l'eau sur le corps rejeterée plusieurs fois impregnée, engraisse et seconde nostre mercure et le rend propre a estre fixé, c'est a dire qu'il produit le mercure et l'eau qui compose cette eau seiche. C'est de ce sel que se forme le mercure des philosophes, lors quil est joint avec l'eau seiche et humide radicale des corps du soleil et de la lune. C'est le sel nitre du Cosmopolitte qui se reduit en eau qui compose cet admirable sel nitre qui estant joint a l'humide radicale, forme nostre mercure qui est appelé l'eau de nitre [aqua salis nitri de terra nostra in qua est vnda vina]. Comme enseignent les philosophes particulierement dans le chapitre suivant.*

## Chapitre 7.me

*De la composition du grand  
Dissolvant et du mercure des  
philosophes.*

*Puisque je ne parle qu'à vous  
vrais disciples d'Hermes, je veux  
vous reueler un secret que vous ne  
trouueres point entierement dans les  
liures des philosophes; les uns ce sont  
contentes de dire que de leur liqueu  
rs, on en fait 2. mercures, ainsy que  
le remarque le Triomphe hermetique  
page 141. l'un blanc et l'autre rouge  
dont Flamel remarque particuliere  
ment l'vsage disant qu'il faut se  
seruir du mercure citrin pour les  
jmbibitions au rouge; par conce-  
quent du mercure blanc, comme  
disent d'autres philosophes le mercure  
blanc est le bain de la lune, et le mercu  
re rouge est le bain du soleil. Le mercure  
blanc est la lunaire et le mercure  
rouge est le vinaigre tres aigre, comme*

115.

*dit le Triomphe hermetique.*

*Cette operation est precisement marquée par l'auteur du Triomphe hermetique, page 14. nourrisses, dit-il, ces 2. mercurus d'une chaire de leurs especes, le sang des jnnocents egorges, c'est a dire, les esprits des corps sont le bain ou l'or et la lune se vont baigner.*

*Le Cosmopolitte dit la mesme chose en d'autres termes, nostre viellard engloutira l'or et l'argent et seront tous les deux consommes apres leur morts. Le viellard comme l'explique le Triomphe hermetique, est nostre mercure, puisqu'il est la 1.re matiere des metaux qui est l'eau seiche de Geber et l'humide onctueux qui est la matiere prochaine de nostre pierre qui contient le soufre et le mercure des sages tant le soufre blanc qui est extrait du corps de la lune que le*

*soufre qui renferme le corps rouge qui contient tout ce qui est nécessaire à l'oeuvre et qui est appelé le mercure animé et le mercure double et d'autres rebis qui ne perd jamais sa vertu, estant enfermé dans une bouteille de verre bien blanche, ainsy que le dit le Triomphe hermetique page 144.*

*Vous voyes par là, le mérite de cette pretieuse liqueur à laquelle les philosophes donnent mille differents noms, elle est l'eau de vie des sages l'eau de diane, la grande lunaire, elle est nostre mercure, nostre huile incombustible qui au froid se congele et se liquifie à la chaleur. Hermes l'appelle la terre des foeuilles, c'est la fontaine du Comte de Trevisan, c'est le grand alkaet, dit le Triomphe, qui dissout radicalement les metaux, elle est la veritable eau permanente qui dissout les corps parfaits et les unit inseparablement à eux, et en augmente le poids et la teinture.*

117.

*Philalette d'escrit cette operation un peu autrement. Nostre mercure, dit il, animé, quoy qu'epuré, n'est pas encore coagulé, mais est encore volatil, j'l n'est point encore parfait jusqu'a ce qu'il ne laisse aucune foeces, ny residence dans le vaseau; pour lors ce sel philosophique s'appelle un soleil jndigeste qui n'est pas encore mure. C'est leur lune viue, cest le veritable et premier estre de l'or, estant encore volatil et le champ dans lequel le soleil est semé. C'est pourquoy les 1.rs philosophes dit-il, par ce moyen, le fixe fut fait volatil le dur rendu mol, le coagulé fut dissout, c'est pourquoy ils mirent les 2. choses ensemble, les enfermerent dans un vaseau de verre et les mirent sur le feu, et en un autre endroit, il dit encore, vous deues sçavoir que nostre oeuvre demende un veritable changement de nature; ce qui ne se peut faire si la derniere union de 2. natures,*

118.

*c'est a dire du fixe et du volatil ne se fait et ne peuvent finir qu'en forme d'eau, car il ne se fait point d'union des corps, mais c'est seulement un broyement ; car il ny a que les esprits qui se pourront bien unir ensemble. C'est pourquoy pour l'union de nos mercures, j'l faut une eau metallique homogene a laquelle on prepare la voye par la calcination qui a precedé et qui se fait auparavant par un deseichement qui est proprement une dissolution ou reduction en atosme de l'eau avec la terre par le crible de la nature, cest a dire, et les atosmes de l'eau sont plus deliées et plus subtilisées que l'eau ne requiere et quil n'est necessaire, afin que la terre recoive le fermentatif de l'eau.*

*\*Le Triomphe le dit encore plus posi\**

*\*tivement, reduises, dit il, tout le\**

*\*composé en eau, et faite une parfaite\**

119.

*\*union du volatil et du fixe, l'eau qui\*  
\*s'esleve par distillation emporte avec\*  
\*elle, une partie de ce sel jgné, de sorte\*  
\*que l'effusion de l'eau sur le corps\*  
\*reitérée plusieurs fois, impreigne,\*  
\*engraisse et foeconde nostre mercure\*  
\*et le rend propre a estre fixé qui est\*  
\*le but et le terme du 2. me oeuvre.\**

*Cette operation quoyque deja assée parfaite n'a pas encore acquis sa dernière et parfaite depuration ; c'est pourquoy mettes la dans un matras proportionné ; en sorte que les 3. quarts d'jceluy soit vuïdes et du quel le col doit avoir pour le moins 8. poulces d'auteur. Cela fait, bouché l'orifice du matras et le mettes aux cendres qui surpassent au moins la matiere d'un doit ; en cet etat vous feres circuler vos matieres pendant un mois philosophique, affin qu'elles s'unissent bien ensemble et dans la*

*ce qu'il faut faire apres que le soleil a esté dissout par le mercure.*

120.

conjonction de ces 2. substances, il se ferat un combat et vous apperceueres dans ce vesseau, monter et dessendre des fumées des nuées et des brouillards qui procedent du soufre et de l'escume de ces 2. dragons qui combattent et se deuorent l'un et l'autre, jusqu'a ce que de ces deux, il ne s'en fasse qu'une, alors le calme et la cerenité parroist dans le vesseau et la mer des philosophes est toute tranquille par la cessation des vents et des orages que la fureur de nos 2. combatants y auoit excité, et apres que la mer a tué le serpent Pithon qui vouloit la deuorer.

Chermeze nous marque cette operation en ces termes. Quand je voires toute la grosseure de l'eau se durcir et que je le verres sensiblement commencer a deuenir a cet etat, alors je me rejouyres. Pour lors je seray sçure d'auoir trouué ce que je cherchois.

121.

*Estant en cet etat, tires l'eau du matras sans brouiller le fond par inclination ou par une languette de draps et la ----- mettes dans une retorte proportionnée pour la rectifier pour la derniere fois a feu de sable par degré ; que si toute fois il restoit quelques foeces dans la retorte, apres la distillation, il faudra cohober et distiller tant de fois qu'il ny reste plus rien et que tout passe dans le recipient. Alors vous aures le mercure parfait de l'or, vous en feres de mesme du mercure parfait de la lune.*

*C'est la fin du 1. r oeuvre que beaucoup d'autheur confondent avec le 2. me, meslant les operations qui regardent la 1. re ou passant la 1. re font de la seconde leur premiere, ce qui donne beaucoup dembaras aux nouices et commensants.*

*Enfin vous este presentement persua  
 dé que d'un sujet vil, nous en tirons  
 une pretieuse liqueur formée d'un  
 esprit tres subtile et le volatil et  
 d'un huile tres fixe qui estant reunie  
 l'un a l'autre, s'embrassent pour ne se  
 quitter jamais ; ainsy le corps re-  
 prenant son esprit, devient immortel  
 et glorieux comme luy.*

*Les sages nous ont exprimes tout  
 cecy par un serpent qui se mord la  
 queue et dont ils ont ornes le caducée  
 de mercure.*

*Flamel nous represente la mesme  
 chose par 2. dragons qui se deuorent  
 par ses figures hieroglifiques, ils  
 nous veulent faire entendre que  
 leur mercure est tiré de 2. substances  
 d'une mesme racine, l'une desquelles  
 est fixe et l'autre volatile, une cor-  
 porelle et l'autre spirituelle; quel-  
 ques philosophes l'appellent le laict*

123.

*de la vierge et l'enfant que l'on tire du ventre de sa mere, l'esprit que nous tirons, est le laict ou le fils de cette vierge mere et le sel ou l'huile fixe est la mere de ce mesme fils; et d'autres disent qu'il faut que le fils rentre dans le ventre de sa mere, ce qui nous marque l'union et le mariage philosophique de ces 2 substances. C'est pourquoy apres auoir tiré par l'esprit le sel fixe dont nous auons parles et que nous les auons suffisamment purifies, nous les unissons ensemble, affin que la conjunction de ce corps avec cet esprit estant faite, j'l en resulte le dissolvant vniversel et le mercure des philosophes.*

v.p.113

*Quant a son origine, je vous ais fais remarquer au commencement de cet ouvrage quelle uenoit du Ciel et des jnfluences des astres, que c'estoit un*

*esprit qui desendoit imperceptible  
 ment du ciel en terre et qu'il estoit  
 cet esprit universel qui regenere  
 dans les entrailles virginales de la  
 terre que les philosophes mettent  
 au jour et qu'ils font renaistre ce  
 phoenix dans ces cendres. Nous auons  
 dit encore qu'il tire toute sa force et  
 sa vertu de cet esprit invisible que  
 l'air porte en son uentre pour en gros  
 sir la terre qui est la femelle qui se  
 joint au soufre qui est le masle; et du  
 concour de ces deux substances, j'l en  
 resulte la semence prolifique, de la  
 quelle la terre est la matrice et l'ay-  
 mant, ainsy que le dit le grand Hermes  
 dans sa Table d'hemeraude qui fut  
 trouuee dans son sepulchre apres le  
 deluge en la vallée d'Ebron, le soleil  
 en est le pere, dit il, et la lune la mere  
 et est portée par les vents dans le sein  
 de la terre, comme entre les bras mater-  
 nelle de sa nourrice, pour sy cacher a*

125.

*nos yeux jusqu'a ce que l'industrie du sage le fasse paroistre en le faisant sortir par le secours du feu du sujet ou j'l est caché, ainsy que nous l'auons enseignes.*

*C'est donc ce mesme esprit qui dessend d'en haut du Ciel dans le centre de la terre ou il commence a se coaguler par la vertu de son sel hermaphroditte qui est son aymant que les philosophes appellent leur acier, parce qu'il attire continuellement cet esprit et le retient en le coagulant. Cest ce sel jmpregné de la vertu Celeste quil faut tirer avec grande jndustrie, comme dit Hermes. Vous separeres subtilement et adroitement la terre du feu secret et avec grand esprit et doucement de lespais ; mais prenes garde de ne pas ettouffer le feu de cette terre par les eaux du deluge. C'est ce Roy qui dessend du Ciel, c'est lame quil faut rendre a son corps qui doit le ressuciter*

*Ce sont ses paroles, cest leau diuine est le Roy dessendu du ciel qui rappelle l'ame a son corps et qui derechef luy rend la vie de mort quil estoit. Par la vous voyes que cette quintessence spirituelle et jnvisible est maintenant rendue visible et corporelle. Cest ce fils du lys qui renait du ventre de sa mere par distillation. C'est ce fils aussy que l'jndustrieux artiste sçait tirer du ventre de sa mere et qui apres rend foeconde sa mere, et par ce moyen elle engendre des enfants a l'jnfiny. C'est pourquoy les sages font dire au mercure, la mere qui m'a engendré par moy a esté engendré et par ce fils spirituel, elle est aussy sans cesse en etat de regenerer ce fils et le reproduire, vous aues pour lors tous les elements fixes et dans leur repos propre a souffrir la grande digestion, faute de ce, plusieurs n'ayant pas fait cette paix et voulant*

127.

*commencer une longue digestion,  
les elements se sont diuises, rarifies,  
leur vesseaux ce sont casses et ont  
perdus tous leur ouvrage; quoy-  
qu'ils trauaillassent sur la vrais  
matiere. Fin de cet oeuvre.*

128.

*Table de ce qui est contenu  
dans ce manuscrit qui peut  
servir d'instruction en abrégé  
Chapitre 1.r*

-----

<i>L'Ecriture Ste compare la couleur verte avec l'or . . . . . pages.</i>	5.
-----	
<i>Dieu a caché aux hommes la con noissance de la matiere . . . . .</i>	5.
-----	
<i>La matiere est unique dans son principe et la nature agit dans les memes principes . . . . .</i>	5.
-----	
<i>Les philosophes ce sont servis de deux différentes voyes pour l'oeu- vre ; la 1.re qui coute beaucoup regar- de l'art, la 2.me regarde la nature et qui est de peu de depeuce . . . . .</i>	6.
-----	
<i>Ces voyes quoyque différentes da ns leurs operations &amp;c . . . . .</i>	7.
-----	
<i>Les philosophes disent que l'al- chimie en a trouvé encore d'autres qu'ils rapportent pour exemples . . . . .</i>	8.
-----	
<i>La matiere en generale est ren-</i>	

*fermée dans des corps impurs . . . . . 9.*

-----  
*Chapitre 2.me*  
 -----

*La matiere en particulier est  
 une humidité honctueuse, elle se  
 cache dans le centre des elemens, le  
 feu n'a aucun pouvoir sur elle . . . . . 10.*

-----  
*Remarque a faire sur la 12.me page . . . . . 12.*

-----  
*Cette matiere, quoyque fixe, se vo-  
 latilise par les elemens . . . . . 11.*

-----  
*Cette matiere renferme le feu  
 des sages . . . . . 13.*

-----  
*Le tems de la ceiüllir et de deux  
 spermes la matiere du mercure  
 en est formée . . . . . 13.*

-----  
*Le philosophe doit imiter la natu-  
 re que Dieu a formé pour le com-  
 merce du ciel et de la terre en imi-  
 tant Dieu dans la creation du ☉ . . . . . 14.*

-----  
*Le pphe tire de ces 2. luminaïres  
 et de ces elemens toutes les terres  
 treïtes ; ils en font un composé ou  
 un elixir . . . . . 15.*

-----  
*Dieu donne cette science a qui il luy  
 plaît . . . . . 17.*

*Il n'est pas difficile a l'homme d'auoir  
la pierre, mais il lui est impossible  
de determiner la matiere. page. 18.*

-----

*La matiere se trouve partout . . . . 20.*

-----

*La depense de l'oeuvre est modique et  
le sujet de la matiere est vil quoy (que)  
pretieux . . . . . 21.*

-----

*Chapitre 3.me*

-----

*De la preparation des elemens et de  
leur separation en general . . . . 22.*

-----

*On ne change rien de la matiere et ce  
qui paroît impur, on le change en  
un plus pur, qui est le feu de Pon-  
tanus. Remarque bien le reste. . . . 23.*

-----

*Especes de separation de substance da-  
ns le 1.r et le 2.me oeuvre . . . . 25.*

-----

*Dieu a tout crée par nombre, poids et  
mesure . . . . . 26.*

-----

*Dans le 1.r oeuvre, il y a quelque separa-  
tion, c'est la nature qui le fait et dans  
la 2.me c'est l'artiste qui le separe 27.*

-----

*Les substances unies ensemble forment  
une eau appelée argent vif . . . . 28.*

-----

*Cette eau est tres cachée, son origine vi-  
ent de l'air, il la faut prendre a  
l'heure de sa naissance . . . . 29.*

*C'est l'eau et le feu des pphes, c'est dans  
cette eau qu'ils introduisent leur  
feu, lequel s'accorde avec l'eau et  
qui est la clef de l'oeuvre . page. 30.*

---

#### *Chapitre 4.me*

---

*Des elemens en particulier et de leur  
preparations . . . . . 30.*

---

*La matiere se trouve partout, mais  
les pphes ont un sujet particulier . 30.*

---

*Il faut prendre le sujet dans le mom(en)t  
et dans le lieu de sa naissance par  
meditation . . . . . 32.*

---

*Il faut les depouiller des corps impurs 32.*

---

*Il ne faut pas s'attacher aux paroles  
mais au sens de la chose et a ce  
qu'elles signifient . . . . . 33.*

---

*Il ne faut pas s'attacher a l'exterieur  
des principes, mais a leur interieur ;  
et joindre l'humide avec le sec, le  
feu avec l'eau, le chaud avec le froid 34.*

---

*Ce travaille ne passe pas les forces de  
l'homme . . . . . 35.*

---

#### *Chapitre 5.me*

---

*Des operations en generale.*

*Il y a 12. operations generales qui sont*

133.

*autant de clefs pour ouvrir les  
portes du cabinet hermetique . . . 37.*

-----

*La calcination de l'oeuvre ne se fait  
pas par le feu, la matiere se calcine  
elle meme . . . . . 37.*

-----

*La rubification est comprise sous la cal-  
cination; la trituration precede . . 38.*

-----

*presque toujours la calcination;  
broyer la matiere, c'est la nature  
qui le fait et la met en poudre . . 38.*

-----

*Cette trituration ce fait, lorsque la  
terre commence a se sublimer qui est  
la 3.me preparation donnée au sujet . 39.*

-----

*La dissolution est la reduction d'un cor-  
ps en eau par reiterée lotion, toute  
la matiere se reduit en eau, c'est ce  
feu qui se convertit en eau . . . 39.*

-----

*C'est dans cette operation, que la pierre  
se dissout elle meme, la main de l'ar-  
tiste est necessaire a cette dissolution 40.*

-----

*Cette operation est la clef des 7. portes  
la 1.re donne entrée a la 2.me, la 2.me la  
donne a la 3.me, ainsy jusqu'a la 7.me 41.*

-----

*cette dissolution precede la calcina-  
tion qui est la plus essentielle de  
l'oeuvre . . . . . 42.*

*La sublimation est une purification du sujet qui rejette les impuretés mater-  
nelle ou le corps se crible et par ce mo-  
yen, l'eau devenant plus subtile, elle  
attire à elle l'âme du soleil . . . . . 43.*

-----

*On a pas besoin de tant de vesseaux, les  
vesseaux sont les éléments . . . . . 43.*

-----

*La distillation est souvent confondue par  
le terme de sublimation . . . . . 43.  
remarqués le reste.*

-----

*L'esprit blanc et l'esprit solaires de notre  
corps, qui sont les 2. premiers lumina-  
ires, le mercure blanc et le mercure  
rouge . . . . . 44.*

-----

*L'inhumation est une operation essentiel-  
le dans l'oeuvre ; c'est de rendre la ter-  
re spirituelle et de spirituelle la ren-  
dre corporelle, le volatil le rendre fixe  
et rendre le fixe plus parfait . . . . . 44.*

-----

*C'est par cette operation qu'on blanchit  
le noir et qu'on coupe la teste au  
corbeau . . . . . 45.*

-----

*Voire, par un feu continuel, une rosée  
monter dans le vesseau et un espece  
de brouillard qui retombent incessa-  
ment nuit et jour . . . . . 45.*

-----

*Le corps communique sa fixité à l'eau et  
l'eau communique sa volatilité au corps 46.*

*La lotion est de blanchir le corps noire par réitérée jmbibition de son eau dont il a été tiré pour la 1.re et 2.me oeuvre . . . . . 46.  
mais pour la 3.me oeuvre, voyes pages 62.  
les 7. portes pages 40. et 41. et 44.*

-----

*L'union des 2. mercures blanc et rouge qui sont 2. substances pour faire le mercure animé et le mercure citrin de la 1.re operation . . . . . 47.*

-----

*Cette operation ce fait encore pour joindre la lune au corps du soleil, c'est l'union du masle et de la femelle de la derniere oeuvre de la 1.re partie . . . . . 48.*

-----

*La putrefaction est la generation des substances lunaires et solaires d'ou procedent les luminaires. Ce sont les petits corbeaux qui sortent de leurs nids et qu'il faut empescher qu'ils ny entrent . . . . . 48.*

-----

*C'est le tems qu'il faut bien gouverner le feu et ne pas laisser deseicher la matiere tout a fait et empecher que les petits corbeaux ne retournent dans leurs nids qui sont des petits atosmes. . . . . 49.*

-----

*La coagulation, la fixation et la nutrition regardent la 2.me partie de l'oeuvre*

qui est multiplication. voyes page  
102.

-----  
Deuxiesme partie des operations  
en particulier necessaires pour  
la pratique 50.

-----  
Se donner de garde comme les pphes  
escrivent, car ils confondent et  
mettent dans les operations; ce qui  
doit etre au commencement, ils le  
mettent a la fin; et la fin au comme  
ncement . . . . . 52.

-----  
La pierre ce fait de 2 sortes de facons . 53.

-----  
L'auteur de ce livre dit qu'il entend  
parler de l'oeuvre des anciens et il  
deffend la lecture de certains ma  
nuscris appellees procedes . . . . . 53.

-----  
Il auertit qu'il ne dira pas les choses  
de point en point; qu'il ne se sert pas  
de supposition ni de similitude,  
mais de quelques expressions figu  
rees et de quelques petits voiles  
aisé a deuelopper . . . . . 55.

-----  
L'auteur divise l'ouurage en 2. parties  
la 1.re regarde la composition de la  
pierre et sa perfection jusqu'a la  
fermentation . . . . . 55.

la 2.me comprend toutes les operations  
qu'il est necessaire de faire, pour la  
2.me et derniere perfection de la  
pierre. Remarque a faire sur cette  
division . . . . . 56.

-----  
Chapitre 1.er  
De l'extraction de l'oeuvre.  
-----

Apres avoir tiré la matiere de la  
miniere; j'l faut necessairement  
faire une bonne provision de cette  
eau, parce qu'elle contient beau-  
coup de matiere, mais peu d'esprit . 57.

-----  
remarqués les articles suivants.  
Les reiterées ablutions sur la terre  
de cette eau qui se change en un  
laict honctueux, deuient la vie de  
la matiere de la pierre . . . . . 58.

-----  
Cette eau renferme toutes les vertus du  
ciel et de la terre, elle est le dissolvant  
de la nature ou le Roy et la Reine se  
beignent . . . . . 59.

-----  
Le tems de ramasser cette eau est au prin  
tems, aux 3. signes des Belliers, Toreaux  
et Jumeaux . . . . . 60.

-----  
Cette eau est un ayman qui attire a elle

toutes les influences du ciel, du soleil  
de la lune et des astres, pour les com-  
muniquer à la terre . . . . . 61.

~~~~~  
On ne peut avoir cette eau que par  
le moyen de la terre . . . . . 61.

~~~~~  
Cette eau apres plusieurs et reiterées  
lotions sur la terre, la purifie et  
la terre donne toute la vertu a l'eau  
non pas a la 1.re mais a la 7.me lotion 62.

~~~~~  
Chapitre 2.me  
De la separation des elemens.

~~~~~  
La nature se depouille de toutes ses  
impuretes par l'operation qui se  
fait dans la separation des ele-  
mens, a cause de beaucoup de super-  
fluites et de differentes natures qui  
sont dans les principes, ce qui se fait  
par la putrefaction . . . . . 62.

~~~~~  
Le grain de froment jetté dans la ter-  
re qui s'y pourry, est rapporté pour  
exemple . . . . . 63.

~~~~~  
C'est ce feu de fumier qu'il faut puri-  
fier et jntroduire dans la matrice  
qui est aqueux, aerien, ignée et ter-  
restre . . . . . 63.

~~~~~  
Ce feu participe des 4. qualites du froid

(...)

*soufre aussi et il est un argent vif* 64.

-----

*Ce feu qui ne vient pas de la matiere  
achevera tout l'ouvrage et perfec-  
tionne ce qui est impur et imparfait,  
qui fait apparoitre les 3. couleurs,  
le noire, le blanc et le rouge . . .* 64.

-----

*Ce feu se trouue dans le fumier qui cor-  
rompt, putrifie les semences et qui  
donne la fecondité a la terre . . .* 65.

-----

*Ce feu est cette eau qui sort de la fontaine  
qui est dans un chesne creux, ce vieux  
chesne creux c'est le vesseau qui doit  
etre de chesne, dans lequel il faut  
corrompre l'eau qu'il reserve . . .* 66.

-----

*Il y a d'autres feux, voyes les pages  
71. et 94.*

-----

*Le secret de l'operation de ce feu est de  
scavoir le tems fixe de cette putre-  
faction . . . . .* 66.

-----

*On ne peut extraire les elemens ny les  
principes, sans que la matiere n'ait  
été aussi corrompu auparavant . . .* 66.

-----

*La putrefaction paroît bonne, quand  
il se trouve dans ce feu aqueux  
quelque acidité, une odeur de sepul-  
chre . . . . .* 67.

Philalette dit qu'il faut que paroisse  
sur la superficie de l'eau des petites  
bouteilles semblables aux yeux de  
poisson . . . . . 67.

-----

Cette eau qui est le feu secret et l'agent  
qui bout et se fermente dans la putre  
faction . . . . . 67.

-----

Secret misterieux des pphes caché  
touchant le vesseau . . . . . 68.

-----

faite bien vos remarques sur les  
articles cy deuant et apres.

-----

Le vesseau qui enferme celui de la matiere  
doit estre de bois de chesne . . . . . 68.

-----

Le vieux chesne est prit la, pour la ma-  
tiere universelle duquel il sort du  
tronc, 2. fleurs, l'une blanche, l'autre  
rouge, qui sont les 2. substance des  
quelles nous tirons notre feu . . . . . 69.

-----

De l'extraction des 2 luminaïres  
or et mercure, c'est a dire l'ope-  
ration de ces 2. substances qu'ils  
appellent vinaigre mercuriale . . . . . 70.

-----

Maniere de faire le sel des pphes  
par le moyen de l'operation cy-  
dessus qui est appellé corps de la  
lune qui sert pour l'ouvrage au

*blanc et a la composition du mercure  
des pphes . . . . . page. 63.*

-----

*Joindre les 2. mercures blanc et rouge ensem-  
ble appellees elixir, esprit. Ne vous arres-  
tes pas aux paroles des pphes, mais au sens  
de leurs paroles . . . . . 74.*

-----

*La distinction qu'il faut faire et sçavoir  
connoitre, des vrais operations et des  
fausses, et ne pas mettre une matiere  
pour l'autre . . . . . 75.*

-----

*L'auteur conseille de s'attacher plus tot  
aux pphes qui ont peu escrits et aux  
regles certaines de principes. 76 et 77.*

-----

*Cet ouvrage peut etre facilement fait  
par les mains d'une femme . . . . . 78.*

-----

*On peut trouver la matiere en une im-  
pure et en une semaine. Dieu la  
reservée pour les pauvres . . . . . 78.*

-----

*Les 2. voyes sont veritables, neantmoins  
celle des pauvres est la plus excellente.  
L'une ce fait en 7. mois et l'autre en  
18. mois . . . . . 78.*

-----

*Prenes garde au change que les pphes  
donnent dans le regime de l'une et  
l'autre pratiques . . . . . 79.*

-----

*Chapitre 3.me  
De l'extraction des corps des  
2. luminaires soleil et lune.*

-----

*Rien n'est si caché que l'opération de l'extraction des 2. luminaires soleil et lune, j'l est impossible de la deviner sans une inspiration divine ou un amy qui vous le dise . . . 80.*

-----

*Ces operations consistent a bien dissoudre et purifier la matiere par l'union de l'ame avec le corps, dont l'esprit est l'unique lien qui opere cette conjonction . . . . . 80.*

-----

*La separation du corps de la lune, de celui du soleil qui est renfermé dans la teinture rouge, en y ajoutant 2. fois autant d'esprit blanc . . . . . 81.*

-----

*La separation de la terre qui contient le feu et l'air ; ce fait en otant l'eau de la terre . . . . . 82.*

-----

*Une cendre noire qui est comme une terre subtile qui nage sur la superficie de l'eau, qu'il faut ceuillir, qui est comme la creme sur le lait, qui est un soufre fixe, qui est aussi une racine avec son suc remplit de force, que l'on purifie*

143.

*jusqu'a ce que son esprit de soi paroisse  
page 81. et . . . . . 82.*

~~~~~

*Il faut encore rectifier et clarifier  
la 1.re teinture ; et de la derniere qui  
est l'esprit, en separer les foeces . 83.*

~~~~~

*Quand la terre noire sera dissoute, il  
la faut prendre, pour la faire dige  
rer, putrifier et la cuire jusqu'a ce  
qu'elle se subtilise . . . . . 84.*

~~~~~

*Cette terre ou pierre se dissout dans  
l'eau mercuriale lunaire que l'on  
ne peut avoir sans la separer de la  
terre noire . . . . . 85.*

~~~~~

*Dans les principales operations, ce sont les 3.  
toujours 2. choses qui en produisent principes  
une autre et qui de ces 2. choses, l'une  
tient lieu de masle et lautre de femelle 85.*

~~~~~

*Cette operation n'est proprement qu'une  
separation . . . . . 86.*

~~~~~

*Si l'on pousse trop le feu du 1.r degre  
chaud, la noirceur se convertira en  
rouge et sera brulée . . . . . 87.*

~~~~~

*Il faut continuer de mettre a part la  
cendre noire, jusqu'a ce qu'il ne vienne  
plus de rouge, qui arrivera quand l'eau  
deviendra blanche . . . . . 87.*

(...)

*poudre noire, pour la faire corrompre et putrifier. . . . . 88.*

-----  
 Chapitre 4.me

*De la conversion des elemens et la  
 conjonction des 2. luminaïres, la  
 lune et le soleil . . . . . 88.*

-----  
*Il faut distiller, 8. mois durant a petit  
 feu, les teintures qui feroient chan-  
 ger le corps noire en un rouge bru-  
 lé . . . . . 89.*

-----  
*Maniere de faire distiller cette terre  
 noire avec son eau au B.M. pour la  
 blanchir . . . . . 90.*

-----  
*On tire le sel de la terre qui sera blanc  
 apres la 7.me distillation par la 2.me  
 operation, avec l'esprit lunaire  
 pour extraire le mercure des pphes . 91.*

-----  
*Le 1.r element qui sort est l'eau pure, froide  
 et humide qu'il faut distiller 7. fois. 91.*

-----  
*Gardes vous bien de ne pas mesler les  
 terres et les foeces, et l'eau de la 1.re  
 operation avec celle de la 2.me . . 92.*

-----  
*Remarques sur l'auteur du Combats  
 des cheualiers . . . . . 93.*

-----  
*La liqueur qui sort du creux de chesne  
 qui est une substance homogene et qui*

(...)

parée du noir, elle contient 3. différentes substances et 3. principes naturels ; sel, soufre et mercure. . . . . 93.

-----

Le feu et le soufre sont caches dans le centre de la terre noire qu'il faut lauer pour en extraire le sel fixe qui forme le mercure des pphes . . . . . 94.

-----

Cette eau qui a été distillée 7. fois ; il en faut mettre une des 7. sur ce sel fixe . . . . . 95.

-----

et observer la meme metode que l'on a fait pour l'eau rouge comme vous auez fait de l'eau blanche . . . . . 95.

-----

Chapitre 5.me

De la purification et separation des principes du mercure des philosophes . . . . . 96.

-----

Cette eau est la clef et le chef de l'oeuvre hermetique parce qu'elle le commence et elle le finit . . . . . 97.

-----

Les pphes ont tous caches la preparation de cette eau . . . . . 98.

-----

Le Triomphe hermetique dit que cette eau est le feu sacré des sages et l'unique instrument pour la sublimation. . . . . 99.

(...)

feu et de l'eau, le chapitre de l'eau  
est page 56.

-----

*Si vous ne comprenez pas ces choses,  
priez Dieu qu'il vous éclaire . . .* 99.

-----

*C'est ce feu qui est renfermé dans cette  
eau qui est notre mercure qu'elle dis-  
sout la pierre naturellement et sans  
violence . . . . .* 99.

-----

*Les différens noms que les pphes ont  
donnés a cette eau si pretieuse . .* 100.

-----

*La vertu qu'il faut donner a l'or de ce  
multiplier pour en faire la medecine  
vniverselle . . . . .* 102.

-----

*Le soufre vif de l'or qui donne la vie  
meme a l'or commun qui fait vege-  
ter et multiplier . . . . .* 103.

-----

*Le terme de la pierre est donne en plu-  
sieurs sens differens, comme en 3.  
sortes d'ordre . . . . .* 104.  
*3. sortes d'or des philosophes . . .* 104.  
*3. especes de mercure . . . . .* 105.

-----

*Remarque a faire sur les 3. ordres de  
la pierre, sur les 3. sortes d'or et sur  
les 3. especes de mercure.*

-----

*Chapitre 6.me  
De la separation et purification*

147.

(...)

pphes, qui consiste dans une parfaite dissolution et sublimation. . . . . 107.

-----

La solution du corps blanc ou de la lune appelée or blanc . . . . . 108.

-----

La solution ne s'en peut faire sans la conjonction de la femelle avec le masle qui est le sel pretieux. . . . . 109.

-----

Ce pretieux sel appelé corps ce fait par une continuelle effusion de son propre sang qui est un mens true naturel . . . . . 109.

-----

Il ne faut pas jetter la terre morte dans laquelle le feu et le soufre sont caches et qu'il faut lauer . . . . . 110.

-----

Tacher d'auoir, par le moyens de l'ame aqueuse, la forme sulphureuse, ce qui ce fait par notre vinaigre. . . . . 110.

-----

Abreuver la terre de son eau et qu'elle soit penetrée de son humidité pour engendrer le mercure . . . . . 111.

-----

Le mercure est formé de l'union de ces 2. substances, dont l'un est l'es prit et le sel est le corps . . . . . 111.

-----

Remarque a faire pour ne pas se

(...)  
 car les pphes la cachent . . . . . 112.  
 Tout ce mistere n'est que l'extracti  
 on du sel fix qui produit le  
 mercure, et l'eau qui compose cette  
 eau seiche . . . . . 113.

-----  
 Chapitre 7.me  
 -----

La composition du grand dissolua  
 nt et du mercure des pphes, est  
 faite de leurs liqueurs, ils en font  
 2. mercures, le blanc pour le Bain  
 de la lune et le rouge pour le  
 bain du soleil . . . . . 114.

-----  
 Le Cosmopolitte dit la meme chose, en  
 disant, notre viellard engloutira  
 l'or et l'argent &c . . . . . 115.

-----  
 Plusieurs differens noms que les  
 pphes donnent a cette pretieuse  
 liqueur . . . . . 116.

-----  
 Cette pretieuse liqueur est le 1.r etre  
 de l'or. Le champ dans lequel le  
 soleil est semé, que le fixe fut fait  
 volatil &c . . . . . 117.

-----  
 Il faut donc une eau metallique,  
 homogene, a laquelle on prepare  
 la voye par la calcination qui a

*qui est proprement une réduction en atome par le crible de la nature . . . . . 118.*

-----

*Ce qu'il faut faire apres que le soleil a été dissout par le mercure . . . 119.*

-----

*Le combat des 2. dragons qui se deuo- rent jusqu'a ce que de ces 2 il ne s'en fasse plus qu'un . . . . . 120.*

-----

*Chermeze dit qu'il faut voir la grosseur de l'eau se durcir . . . 120.*

-----

*pour se rejouir . . . . .  
Prendre garde a la fin du 1.r oeuvre pour parfaire le mercure . . . . . 121.*

-----

*Le mercure est tiré de deux substa nces qui vient d'une seule et unique racine, l'une est fixe et l'autre volatile. . . . . 122.*

-----

*Beaucoup de noms donnees a ce mer cure . . . . . 123.*

-----

*Apres avoir tiré ces 2. substances par le moyens du sel fixe, il en resulte le dissoluant universel et le mercure des pphes. . . . . 123.*

-----

(...)  
l'esprit invisible pour engrossir la terre qui est la femelle qui se joint au masle qui est le soufre. Et du concours de ces 2. substances, il en vient la semence prolifique . . . . . 124.

-----  
La Table d'Emeraude du grand Hermes, qui fut trouvée dans son sepulchre, dans la vallée d'Ebron après le deluge . . . . . 124.

-----  
Ce meme esprit dessend du ciel dans le centre de la terre ou il commence a se coaguler par la vertu de son sel hermaphrodite qui est son ayman . . . . . 125.

-----  
Fin de la table  
-----

L'Esprit invisible, pour en grossir la terre qui est la femelle - qui se joint au masle qui est le soufre. Et du concours de ces 2. substances, il en vient la semence prolifique. . . . . 124.

La table d'hemeraude du grand hermes, qui fut trouuee dans son sepulchre, dans la vallee d'Ebron, apres le Deluge. . . . 124.

Ce meme Esprit descend du Ciel - dans le centre de la terre ou il commence a se coaguler par la vertu de son sel hermaphrodite qui est son ayman. . . 125.

---

fin de la table

---